"Mettre de côté les oeuvres de presse c'est ne rien comprendre au caractère de son temps."
—PIE X

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"C'est un devoir des catholiques de soutenir la bonne presse."
—LEON XIII

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 6 MARS, 1940 — No 2?

Viendra-t-il?

A propos de l'Annuaire du Canada, édition française, attendu depuis septembre

LE FRANÇAIS, PARENT PAUVRE

En septembre dernier, le Bureau fédéral de la Statistique nous adressait une circulaire, rédigée uniquement en anglais où il annonçait que l'Annuaire du Canada, (édition anglaise), était disponible.

Depuis bientôt **sept mois** que l'on demande l'édition française et elle reste encore à venir. Des plaintes se sont élevées un peu partout à Ottawa, à Montréal, à Québec. Tout semble inutile.

* * *

Voici, par exemple, un cas particulier. Le **21 septembre**, une demande était adressée au Bureau Fédéral de la Statistique pour obtenir l'Annuaire du Canada, en français. Cette demande est restée sans réponse.

Le **10 novembre**, nouvelle demande; elle n'obtient pas plus de réponse.

Le **21 novembre**, nouvelle lettre. Cette fois le Bureau Fédéral se décide à répondre que **"nous attendons sa publication de l'imprimerie dans quelques jours."**

Le **19 janvier**, l'Annuaire français n'est pas encore paru. Les "quelques jours" sont loin. Une nouvelle demande est faite et le statisticien répond cette fois, d'après le directeur de l'imprimerie, que des exemplaires **"seraient disponibles dans environ deux semaines."**

Ce nouveau délai passe et rien ne vient encore. Le **12** février, une cinquième lettre au ministère du Commerce, dont dépend le Bureau de la statistique, renvoie la demande à **"la semaine suivante."**

Et l'on attend encore!

* * *

Voilà des faits dans leur crudité. S'il nous était permis, nous poserions quelques questions aux responsables de cette anomalie.

PREMIEREMENT: Pourquoi dans les réponses, donner des raisons évasives; laisser entendre qu'on recevra l'Annuaire "dans quelques jours" (28 novembre), "dans environ deux semaines" (26 janvier), "la semaine prochaine" (21 février). Prend-on tous les gens pour des poires?

DEUXIEMEMENT: Qui donc est coupable? Est-ce le ministère du Commerce, est-ce l'imprimeur du Roi, est-ce vraiment, comme on a dit, le surcroît de travail?

TROISIEMEMENT: Comment le Ministre du Commerce, ou le statisticien, ou l'Imprimeur du Roi a-t-il, malgré "le surcroît de travail," réussi à imprimer l'édition anglaise, dès septembre.

Et depuis sept mois, on n'aura pu imprimer l'Annuaire français?

C'est une couleuvre trop difficile à avaler. Si l'on veut préserver l'unité nationale en temps de guerre, il serait bon de ne pas traiter le français en parent pauvre.

P.-E. BRETON, O.M.I.

BILLET DU NOUVELLISTE

CHAPEAUX

Quand on parle de chapeaux, il est bien entendu qu'il s'agit de chapeaux de femme. Ils causent bien des ennuis, bien des tracas, bien de l'étonnement.

Vous allez au théâtre, et, infailliblement, si vous choisissez un bon siège, il arrive, au beau milieu de la représentation une dame coiffée d'un chapeau qui se déploie immensément, soit sur la hauteur, soit sur la largeur. Elle se place devant vous et vous masque la vue. Vous vous déplacez un peu, invariablement elle se meut aussi et vous ne voyez encore rien. Vous vous levez pour partir, et risquez d'emporter le chapeau, et vous indisposez la dame.

Le chapeau que n'orne pas un large rebord offre une compensation, car il est presque toujours surmonté d'une plume, bien fournie, qu'un rien met en branle et qui vous jette à tout moment une ombre au travers du regard que vous portez à l'écran. Il faut une contenance terrible, parfois, pour résister à l'envie d'arracher la plume ou de broyer le chapeau.

Vous sortez, et le premier chapeau de femme que vous voyez n'est pas grand comme le creux de votre main. Vous vous demandez pourquoi cette femme n'est pas au théâtre et l'autre dehors.

Nous abordons mars et déjà l'on voit des chapeaux de paille. La mode n'a pas varié les formes que pour rendre le chapeau plus stupéfiant, plus monstrueux encore. L'inspiration du dessinateur est inépuisable et diabolique, et madame insatiable. Demandez à monsieur, il vous dira que la mode change souvent.

Un chapeau peut vous faire perdre patience même à l'église. Vous priez à genoux, et tout-à-coup la dame ou la demoiselle en avant de vous s'assied. Si le chapeau qui la coiffe est étendu, il ne tarde pas à vous frotter le nez, ou le front, et peut menacer d'emporter vos lunettes. Vous êtes assis, madame ou mademoiselle s'agenouille, pour faire son oraison ou son action de grâce, elle penche respectueusement la tête, le rebord de son chapeau parvient jusqu'à votre cou, vous frotte.

Un chapeau peut horrifier à une distance de plusieurs pieds. A preuve: un prédicateur revenu d'Afrique qui s'animait, au milieu d'une belle envolée mais eut la faiblesse de reporter un instant son regard dans les rangs de la foule. Il fixa, tout-à-coup, hésita, balbutia, et il s'arrêta tout court. Et l'effet fut raté.

Le curé qui l'avait invité à prêcher voulut le taquiner après la messe, et lui demanda s'il avait manqué de mémoire. "Point du tout, mais j'ai aperçu un chapeau comme les femmes de nos indigènes n'en voudraient pas porter."

Que de choses, je pourrais dire encore sur les chapeaux. Mais je n'arriverais pas à convaincre une seule de mes lectrices. Pas une ne rira de son chapeau, mais toutes riront de moi... Alors, à quoi bon...

CICERON

Observatoire

Radio français aux Etats-Unis

Si cela continue, on finira par croire que le français reçoit un meilleur traitement aux Etats-Unis que dans certaines provinces de notre Canada "bilingue."

Cette semaine un correspondant de Joussard nous fait parvenir une intéressante communication. C'est un feuillet de 6 pages accompagné de quelques commentaires.

Voici donc ce qui se passe au Connecticut. Le poste de radio WTIC donne toutes les semaines, (lundi 9:30 à 10:00 a.m.) pendant une demi-heure un excellent cours de français, sous la direction du professeur A. Croteau.

Ces cours gagnent de plus en plus la faveur du public, dit-on. Fait à noter: on distribue par milliers et gratuitement, à tous les radiophiles qui en font la demande, des feuillets imprimés qui permettent de suivre facilement les leçons et d'en mieux profiter.

Ces feuillets sont des plus intéressants. On y trouve de tout. Celui qu'on nous a fait tenir contient: trois poésies de choix, 50 proverbes français, 75 expressions françaises courantes, cinq anecdotes, et cinq vieilles chansons de chez-nous, "Gai le rosier," "Il était un petit navire," etc.

Et c'est ainsi chaque semaine. Les feuillets s'envolent partout,... jusqu'à Joussard.

Décidément, nos voisins américains n'ont pas peur du français.

Si seulement, on comprenait aussi bien au Canada... pays bilingue.

Et nos colons?

Nous publions dans une autre colonne, une communication sur le travail accompli dans Québec, par l'un des nôtres, M. l'abbé St Pierre.

Sa tâche n'est pas des plus faciles Nous avons souligné dernièrement comment les colons canadiens français qui veulent venir de Montréal à Falher doivent payer plus de $60. dollars, alors que les émigrés européens de Halifax à Falher ne paient que moitié prix.

Nous aimerions connaître les raisons pour lesquelles les chemins de fer emploient "deux mesures", et cela au désavantage de nos compatriotes.

Les chemins de fer semblent apprécier mieux les Sudètes et les Juifs.

P.-E. B.

OTTAWA. — On apprend que le gouvernement fédéral distribue aux chantiers maritimes canadiens les commandes pour la construction de 28 balayeurs de mines. On dit que les chantiers de la Colombie canadienne auraient reçu des commandes pour 12 balayeurs de mines.

En dépit de ses efforts pour demeurer "témoin" de la guerre, la Suède est menacée dans sa neutralité. Les Russes ont déjà bombardé (par erreur, croit-on) le village-frontière suédois de Pajala; d'autre part, des navires de guerre britanniques et allemands patrouillent son littoral chacun de leur côté; en plus, une bataille dans les airs s'est déroulée près de Kirkenaes et Petsamo, mais la nationalité des avions n'a pas été identifiée.

POLITIQUE PROVINCIALE

CAMPAGNE PLUTOT TRANQUILLE

Aucun événement extraordinaire. — Les candidats en présence. — Assemblées.

La campagne politique de l'Alberta ressemble à la lutte fédérale en ceci qu'elle a été jusqu'ici assez terne. A l'exception du choix des candidats aucun événement de grande envergure depuis l'annonce des élections.

La position des partis en présence est restée la même. Créditistes et indépendants ont placé des candidats dans presque tous les comtés.

La C.C.F., même si elle a beaucoup de candidats, ne semble pas, selon l'opinion générale, avoir autant de chances qu'elle laisse paraître.

La lutte sera surtout serrée entre créditistes et indépendants. A l'exception de quelques unités, (C.C.F. excepté) tous les partis d'opposition se sont unis sous la bannière indépendante. M. Gray, chef libéral, a lui-même accepté de se présenter comme indépendant. Au sud de la province, le maire Davison de Calgary, devient de plus en plus une figure importante. La lutte y sera d'autant plus intéressante que le premier ministre Aberhart se présente lui-même dans Calgary.

Au cours de la semaine qui vient nous serons définitivement fixés sur les candidats, car alors aura lieu l'appel nominal. Nous publierons la liste complète la semaine prochaine.

Un peu partout à travers la province les candidats parcourent les paroisses et s'organisent pour affronter la lutte.

* * *

Deux lois provinciales d'Alberta, réduisant de moitié l'intérêt sur les emprunts et sécurités du gouvernement, viennent d'être rejetées par le Conseil Privé d'Angleterre et déclarées ultra vires. Selon l'Hon. Low le gouvernement n'entend pas cependant tenir compte de cette décision.

AUTOUR DU GLOBE

CITE DU VATCAN. — Deux décrets autorisant la béatification de la bienheureuse Giocacchina Vedruna de Mas, fondatrice de l'Institut des Soeurs Carmélitanes de la Chariét et la bienheureuse Philippine Duchesne, fondatrice de l'Institut des Soeurs du Sacré-Coeur, furent lus en présence du Pape. On donna également lecture du troisime décret approuvant deux miracles pour la béatification de la bienheureuse Di Rosa, fondatrice de la Congrégation des Soeurs de la Charité.

LONDRES. — Le gouvernement britannique a donné assurance à la Chambre des communes que le blocus des alliés n'avait aucune lacune qui pourrait permettre l'envoi de marchandises en Allemagne venant des Etats-Unis ou de certains pays neutres.

MILAN, ITALIE. — Le correspondant à Istanboul du "corriere del Sera" rapporte que de nombreux déserteurs soviétiques ont passé la frontière turque et qu'il y avait parmi eux des soldats et des officiers.

BERLIN. — Walter Hartmann, un ouvrier qui a aidé à la construction de la ligne Siegfried, a été exécuté pour avoir révélé à des agents français ce qu'il savait des fortifications. Accusé de trahison, Fridolin Endras a également été exécuté.

ROME. — La presse fasciste prévoit que la guerre se propagera bientôt à de nouveaux fronts. Les conjectures touchent presque tous les points du compás, situant la guerre du Caucase aux Balkans, en Scandinavie, dans les régions arctiques.

ANKARA. — Le nombre des pertes de vie causées par les tremblements de terre dans la région de Kasairi, dans l'Anatolie centrale, en Turquie d'Asie, s'élève à 125. On rapporte également que des centaines de personnes ont été blessées.

UNE LETTRE DE M. ROOSEVELT A SA SAINTETE LE PAPE PIE XII

Audience de Sa Sainteté au représentant personnel du du président des Etats-Unis au Vatican

ROME—Sa Sainteté le Pape Pie XII a accordé une audience au représentant personnel du président Roosevelt, M. Myron C. Taylor, avec qui il a eu un entretien de plus d'une demi-heure. Le Pape a demandé à M. Taylor de transmettre ses meilleurs voeux au président et au peuple des Etats-Unis en disant qu'il avait pour eux de l'admiration et de l'affection, surtout depuis qu'il a pu prendre contact directement avec eux. M. Taylor a dit qu'il avait été reçu avec beaucoup de dignité et de bonté.

M. Taylor a remis au Pape une lettre du président Roosevelt que le Vatican vient de publier. Voici le texte de cette lettre:

Votre Sainteté,

Dans ma lettre du 23 décembre 1939 j'avais l'honneur de vous informer que ce serait une grande joie pour moi de vous envoyer mon représentant personnel en vue de concerter nos efforts parallèles pour la paix et de soulager, peut-être, ceux qui souffrent.

Votre Saihteté a eu la bonté de répondre que le choix de M. Myron C. Taylor, comme mon représentant, lui convenait et qu'Elle le recevrait.

Je confie ce message spécial à M. Taylor qui est l'un de mes très vieux amis et en qui j'ai la plus grande confiance. Ses efforts humanitaires en faveur de ceux que les heurts politiques ont jetés sur le pavé sont bien connus de Votre Sainteté.

Je serai heureux d'avoir le sentiment qu'il puisse être un intermédiaire entre nous pour toutes les opinions que vous et moi pourrions désirer échanger dans l'intérêt de la bonne entente entre les peuples du monde.

Je demande à M. Taylor de vous transmettre mes hommages cordiaux, mon vieil et bon ami, et mon espoir sincère que les idéals de la religion et de l'humanité elle-même puissent avoir une expression commune pour le rétablissement d'un paix plus permanente fondée sur la liberté, sur l'assurance de la vie et de l'intégrité de toutes les nations de l'univers."

Cordialement, votre ami, Franklin-D. ROOSEVELT

En Alberta

Candidats Canadiens-francais

AU FEDERAL

J. Déchêne (libéral) Athabaska

AU PROVINCIAL

J. W. BEAUDRY (Crédit-Social) SAINT-PAUL
HON. L. MAYNARD (Crédit-Social) BEAVER RIVER
J. O. BINETTE (Indépendant) SAINT-PAUL
A. V. BOURCIER (Crédit-Social) LAC SAINTE-ANNE
J. A. RIVARD (Indépendant) LEDUC
LIONEL TELLIER (Indépendant) SAINT-ALBERT
J. PERRAS (Libéral) SAINT-ALBERT
J.-H. TREMBLAY (Libéral) GROUARD

Poltique fédérale

L'ELECTION DU 26 MARS

M. King et ceux qui veulent un gouvernement 'national'

(Par Léopold RICHER)

OTTAWA. — C'est attentivement et la plume à la main qu'il faut lire ce que les journaux publient des discours des hommes politiques. Discours de **husting** et causeries radiophoniques se multiplient à un tel point qu'il devient difficile de suivre l'orientation et les tactiques des partis. La campagne électorale n'entrera dans sa phase décisive que le jour de la mise en nomination des candidats. Mais déjà elle a beaucoup plus d'ampleur que la semaine dernière, alors que les chefs avaient à peine présenté leurs façons de voir aux électeurs. On commence à s'accuser de part et d'autre. Ce qui indique que l'on se prépare à se porter de grands coups.

M. MANION PARAIT ISOLE

Notons, tout d'abord, que M. R.-J. Manion semble manquer, dans le Canada anglais surtout, d'orateurs de premier plan, qui donneraient de l'importance à son mouvement en faveur d'un gouvernement national. Pour un discours de M. Manion, les journaux en publient trois ou quatre de ministres libéraux. Vu la longueur de la campagne électorale, cette disproportion ne manquera pas d'avoir une influence le 26 mars d'avoir une influence le 26 mars. M. Manion paraît isolé ,alors que les libéraux donnent l'impression d'être nombreux, bien organisés et puissants. Il eût fallu à M. Manion une phalange d'orateurs de bonne renommée pour donner du corps à sa publicité. D'ici la fin de la campagne, il se peut cependant qu'il y ait un ressaisissement chez les conservateurs.

Remarquons aussi que les libéraux et conservateurs ne renouvellent pas leurs arguments. M. Manion s'emploie surtout à la critique des actes administratifs du gouvernement King avant et depuis la déclaration de la guerre. Il y aurait certes beaucoup à dire là-dessus. Mais M. Manion confine trops ses critiques à la politique de guerre du gouvernement. Il y a toute la question du chômage, le problème social, la dette du pays. Le gouvernement King-Lapointe est au pouvoir depuis 1935. Qu'a-t-il fait en ces divers domaines? Voilà des questions que l'on peut discuter en toute liberté, sans crainte de la censure. Les libéraux en parlent le moins possible. Et pour cause. Le gouvernement ne se soucie même pas de rendre compte de son administration pendant les quatre années de paix qui ont précédé septembre 1939. Il appartiendrait à l'opposition de mettre en lumière ce qu'il a pu y avoir de répréhensible pendant ces quatre années d'exercice de pouvoir.

Où nous trouvons que M. Manion est en faible posture, c'est quand il parle de son gouvernement national et des **meilleures intelligences** qui en feraient partie. Malgré les invites répétés de M. Mackenzie King et de M. Ernest Lapointe de désigner quels sont les **best brains** qui feront partie de son gouvernement national, M. Manion garde prudemment le silence. Il n'y a pas de doute que l'électeur voudra connaître les noms des hommes pour lesquels on lui demande de voter. Il ne fau-

(Suite à la page 8)

NOUVELLES DE LA GUERRE

Lundi le 26 février

Voici les principaux points qui constituent le fond du discours qu'a prononcé aujourd'hui M. Chamberlain. 1) L'Allemagne combat pour la destruction de l'Angleterre, l'amoindrissement de la France et la domination de l'univers; 2) les Alliés sont assurés de la victoire finale.

* * *

De son côté Hitler a parlé à Munich et il a dit entre autres choses que Dieu n'avait pas créé la race anglaise pour la domination de l'univers.

* * *

Les rigueurs en apparence excessives de la censure française sont légitimées par le système de renseignement secret et tout à fait perfectionné dont disposent l'armée allemande.

* * *

A Copenhague, les délégués de la Suède, de la Norvège et du Danemark, réunis en conférence depuis samedi dernier, ont adopté des mesures et formulé des voeux indiquant leur accord commun en vue d'éviter à tout prix d'être entraînés dans le conflit européen.

* * *

Les 425 aviateurs canadiens qui ont quitté le Canada il y a quelques jours sont débarqués aujourd'hui même en Angleterre. Ils ont été stationnés à quelques milles d'Aldershot, où ils compléteront leur instruction, avant de passer en France.

Mardi le 27 février

M. Summer Welles, sous-secrétaire d'Etat américain est actuellement en Europe où il a été chargé par Roosevelt d'étudier sur place la situation actuelle des différents états européens. Il a été reçu par Mussolini à Rome, avec qui il s'est entretenu du rétablissement de l'ordre en Europe.

* * *

De son côté, l'envoyé personnel de M. Roosevelt au Vatican, M. Myron C. Taylor, obtient aujourd'hui sa première audience privée avec le Souverain Pontife, Pie XII, pour lequel il est chargé d'un message particulier du président des Etats-Unis.

* * *

Les préparatifs que les Alliés organisent en vue d'hostilités possibles du côté des Balkans et du Proche-Orient sont poussés avec vigueur.

* * *

Les citoyens de Paris ont été alertés la nuit dernière par des avions allemands qui n'ont fait aucun bombardement.

* * *

L'activité militaire du côté de l'est se résume en envolées de reconnaissance tant de la part des Anglais et Français, que de la part des Allemands.

* * *

Le parti nationaliste de Gandhi a demandé à Londres l'indépendance de l'Inde; le statut d'un Dominion et sa liberté d'action.

Mercredi le 28 février

Berlin vient de promettre à la Roumanie l'intégrité de ses frontières à la condition qu'elle fournisse l'essence et les denrées alimentaires qu'elle s'est engagée de fournir par un traité commercial avec le Reich. Ceci nuit au travail entrepris par les diplomates des pays alliés pour organiser le blocus de ce côté de l'Allemagne.

(Suite à la page 2)

CONSIGNES DES CARDINAUX ET DES ARCHEVEQUES DE FRANCE

PARIS—Les cardinaux et archevêques de France viennent d'adopter d'importantes "consignes" au cours d'une réunion à l'archevêché de Paris. Les cardinaux et archevêques encouragent spécialement une action de collaboration sociale des patrons chrétiens et recommandent d'autre part aux ouvriers et employés l'adhésion à la Confédération des travailleurs chrétiens. Le cardinal de Paris tint à souligner lui-même cette dernière consigne.

"Si nous ne prenons soin, déclare-t-il, de remplacer la mystique communiste par une mystique de collaboration des classes et de paix sociale, nous allons, pour l'après-guerre, aux plus graves bouleversements." Dans leurs résolutions, les chefs de l'Eglise de France constatent avec satisfaction que les oeuvres et les institutions de l'Action catholique supportèrent parfaitement l'épreuve de la guerre. Ils reconnaissent également l'importante tâche accomplie par la Fédération nationale catholique, et la Ligue d'action catholique féminine française. Enfin les "consignes" demandent une organisation plus stricte de l'Action catholique, au sein de laquelle on devra s'efforcer de former des "cadres" auxquels, dans chaque diocèse, on affectera des prêtres spécialisés.

Aimons-nous mieux... Aidons-nous plus..

Aimons-nous mieux, aidons-nous plus!
Notre misère
En sera plus légère!
Aimons-nous mieux, aidons-nous plus:
C'est la loi de Jésus:

Lorsque la vie est si fragile,
Et si longue l'éternité,
Que n'adoptons-nous l'Evangile
Pour code de l'humanité?
Mais combien n'osent pas le lire,
Tout en le désirant tout bas!
Combien... chose plus triste à dire...
Le lisant, ne le vivent pas!

Jésus disait à ses apôtres:
"Vous êtes frères ici-bas;
Aimez-vous bien les uns les autres;
Soyez unis jusqu'au trépas."
Or, que voyons-nous en ce monde?
Les riches dédaigner les gueux,
Et tous les pauvres à la ronde,
Haïr en secret, les heureux.

Jésus benit la Madeleine,
D'une caresse sur le front;
Il sauva la Samaritaine,
L'Adultère et le bon Larron.
Combien... de ses disciples même...
Passeraient sans tendre la main,
Au pécheur qui souffre et blasphème,
Dans la fange, au bord du chemin.

Amis, soyons pleins d'indulgence:
Fermons les yeux! Ouvrons nos coeurs!
En bas, un peu de patience!
En haut, moins de dédains moqueurs!
Et que chacun de nous abreuve
La soif qui nous inquiéta
Au fleuve d'Amour: au grand fleuve
Qui prend sa source au GOLGOTHA!

Aimons-nous mieux, aidons-nous plus!
Notre misère
En sera plus légère!
Aimons-nous mieux, aidons-nous plus:
C'est la loi de Jésus!

(La femme de chez-nous) Théodore BOTREL

BILLET

ELLE DORT

Ces jours derniers, mourait en mon village, une femme, que dans toute la région, on appelait "la petite vieille". Elle était petite de taille, en effet, et d'autant plus que courbée, sous le double poids du travail et des ans... puisque dans sa quatre-vingt-troisième année.

Quoique marchant avec peine, on la voyait cependant encore à l'église, par les beaux jours. Immobile sous les rayons du soleil, qui de la fenêtre ogivale, parfois se posaient sur elle, lentement, avec ferveur, elle faisait le tour de son chapelet, un chapelet long et aux gros grains, que lui avait envoyé son fils, missionnaire en Chine.

Elle était née un Jour de Noël. N'était-ce pas naître sous une bonne, sous la meilleure des étoiles? Sa vie, en tout cas, fut une constante orientation vers l'Enfant Béni de la Crèche. Dès le bas âge et toujours dans la suite, sa piété fut remarquable, sa conduite exemplaire.

Relativement jeune, elle devint veuve, laissée avec sept enfants et sans fortune. Courageuse et confiante en la Providence, elle fit résolument face à la tâche. Après avoir vaqué aux soins de la maison et de la maisonnée... elle cousait, brodait ou tricotait le jour et encore tard dans la nuit. Elle réussit ainsi à gagner les frais d'éducation de ses enfants, sans jamais manquer de secourir pauvre ou pauvresse qui s'adressait à elle, ne donnant pas de son superflu, pour cause... mais donnant de grand coeur, de son nécessaire, ce qui est la vraie mesure de la vraie charité.

Sous son voile de Tertiaire elle dort la petite vieille, et la mort n'a guère changé l'expression habituelle de ses traits. C'est la même sérénité qui s'y lit, le même sourire, le sourire avec lequel elle a accepté les vouloirs du Maître.

Elle dort dans le mystérieux au-delà, tenant entre ses mains, le précieux chapelet. Sa mort comme le fut sa vie, est une prédication. Elle laisse, pour vivre de son souvenir et de ses exemples, cinq enfants, dont un Prêtre et une Religieuse, quatorze petits-enfants dont deux Prêtres, un Religieux et une Religieuse.

Oh! ces mères de Prêtres, de Religieux, de Religieuses, il doit y avoir, au ciel, un dixième choeur, uniquement formé d'elles!

CHARLOTTE.

Février, 1940.

LITURGIE

Dimanche de la Passion

EVANGILE
(S. Jean, ch. VIII, v. 46 à 59)

En ce temps-là, Jésus disait aux Juifs: Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est né de Dieu écoute les paroles de Dieu, et vous ne les écoutez pas, parce que vous n'êtes point nés de Dieu. Les Juifs lui répondirent: N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et un possédé? Jésus reprit: Je ne suis point un possédé; mais j'honore mon Père; et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche point ma gloire: un autre en prendra soin, et me fera justice. En vérité, en vérité je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent: Nous voyons bien maintenant que vous êtes un possédé. Abraham est mort, et les Prophètes aussi, et vous dites: Celui qui garde ma parole ne mourra jamais. Etes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les Prophètes, qui sont morts aussi? Qui prétendez-vous être? Jésus leur répondit: Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; celui qui me glorifie, c'est mon Père. Vous dites qu'il est votre Dieu, et néanmoins vous ne le connaissez pas; mais moi je le connais, et si je disais que je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham votre père a désiré avec ardeur de voir mon jour; il l'a vu, et il en a été comblé de joie. Les Juifs lui dirent: Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham? Jésus leur répondit: En vérité, en vérité je vous le dis, j'étais avant qu'Abraham fût né. A ces mots ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se retira, et sortit du Temple.

REFLEXIONS

Voulez-vous savoir si vous appartenez à Dieu? Examinez quelle impression sa parole fait sur votre coeur. Elle vous commande d'aspirer au ciel, de réprimer les désirs de la chair, de mépriser la gloire du monde, de ne pas envier les biens du prochain, de faire l'aumône: jugez-vous d'après cela. Heureux celui qui garde la parole de vérité! Il ne mourra point. Que craignons-nous plus que la mort? Que désirons-nous plus que d'en être à jamais délivrés? Or la mort du corps n'est une mort véritable que pour les pécheurs, parce qu'elle est pour eux le passage de cette vie à une éternelle séparation de Dieu; à un supplice sans mesure. Mais pour le fidèle observateur de la loi, ce n'est point une mort, mais seulement une transition d'une vie temporelle et pleine de misère à une vie éternelle et glorieuse. Jésus n'a pu être convaincu de péché; il est avant Abraham, avant tous les siècles; sa parole est sainte et éternelle comme lui: pourquoi l'ai-je si souvent dédaignée? Ah! Seigneur, châtiez-moi comme il plaira à votre miséricorde; mais que ce ne soit pas en vous cachant à moi, en m'abandonnant dans votre colère, comme vous avez fait aux Juifs! Sans vous, ô Jésus, qui peut connaître Dieu? qui peut aller à lui? Faites descendre dans mon âme quelques rayons de votre vérité, afin que je comprenne les mystères de votre divine parole, et que je me sanctifie en l'observant fidèlement.

Coin de France

La France Immortelle

Cette visite aux soldats de France, je l'avais souhaitée d'autant plus ardemment qu'elle allait me permettre de voir de près ce que je n'avais fait que deviner, et très imparfaitement, à force d'amour et d'admiration.

La réalité a dépassé toutes mes prévisions: j'ai trouvé une population fervente et recueillie, mais aussi pleine de courage, et une armée indomptablement forte. La France, dispensatrice des libertés humaines, champion du Droit, protectrice des humbles, la France immortelle m'est apparue dans toute sa grandeur.

Tout d'abord, comment peut-on douter des sentiments religieux du peuple français? ce peuple je l'ai vu agenouillé au pied des autels, priant pour ses morts et demandant à Dieu la victoire. J'emporterai de ce spectacle un souvenir inoubliable.

Mon voyage sur le front, où j'ai été l'objet des attentions les plus courtoises, fut pour moi une véritable initiation aux oeuvres de douleur et de gloire. Les souffrances des populations, si cruellement éprouvées par la barbarie allemande, m'ont profondément affecté. Les Impériaux ont violé, au cours de cette guerre, toutes les lois divines et humaines. Les destructions accomplies sans aucun but militaire, les bombardements consécutifs imposés à cet admirable joyau qu'est la cathédrale de Reims, méritent un châtiment exemplaire.

Après Reims la désolée, nous fûmes à Verdun, et là j'allais avoir l'honneur de vivre pendant quelques heures parmi les soldats français.

Mais si, à certaines heures graves, le soldat français sait se recueillir, il est aussi plein de gaieté, lorsqu'on fait appel à sa bonne humeur; c'est là, peut-être, le trait typique de son caractère. J'ai vu de farouches guerriers installés devant un guignol de campagne et riant à gorge déployée, comme de grands enfants. Voilà un excellent indice de santé morale et de force. J'ai remporté du front l'impression très nette qu'avec de pareils soldats la France est assurée de la victoire, cette victoire que je désire de toutes les forces de mon âme.

Avant mon départ, une grande joie devait m'être réservée: je fus invité à célébrer la messe devant les troupes assemblées.

Qu'elle était belle cette humble église où montaient superbement vers les voûtes des voix claires et fortes. Au moment de bénir ces braves, je fermai les yeux. Un instant, moi, prélat espagnol, je me crus transporté aux époques où Français et Espagnols luttaient côte à côte partageant leurs souffrances et leur gloire... Hélas! j'avais rêvé.

Antonin LOPEZ PELAEZ,
Archevêque de Tarragone.
(Echo de Paris)

Pourquoi nous nous battons

La France défend un principe élémentaire de droit naturel qui doit rallier toutes les consciences, sans distincton de croyances. La France a pris, en effet, les armes pour délivrer l'Europe de l'angoisse qui l'étreint et la paralyse depuis le jour où certains ont dit: "La force, c'est le droit." Pour que tous les peuples puissent retrouver leur équilibre et respirer librement, il faut que cette force brutale soit mise à la raison par la force qui est restée au service du droit.

S. E. le Cardinal VERDIER



LONDRES. — Le capitaine A.-U.-M. Hudson, lord civil de l'Amirauté, a déclaré à la Chambre des communes que tous les navires de guerre britanniques avaient reçu des ordres particuliers sur la manière d'empêcher les équipages allemands de saborder leurs navires.

ROME. — Un pacte de commerce entre l'Italie et la Turquie est sur le point d'être complété, et des fascistes en vue le regardent comme un pas logique dans la campagne italienne en vue de la prédominance commerciale dans les Balkans.

NOUVELLES AMERICAINES

WASHINGTON. — La Chambre des représentants a donné à l'administration Roosevelt sa première grande victoire de la présente session, en votant de prolonger pour trois ans le programme des accords de réciprocité commerciale

LOS ANGELES. — Les agents du "Federal Investigation Bureau" ont ouvert une enquête, à la suite de la nouvelle que des agents étrangers recrutent ici de jeunes aviateurs pour service outre-mer.

ROCHESTER, N.Y. — Des pilotes des aéroports de Rochester et de Buffalo reçurent des offres d'aller au Canada comme pilotes-instructeurs, moyennant des salaires de $360 à $500 par mois.

NEW YORK. — Si vos yeux sont en bon état ils peuvent distinguer 2,000,000 de couleurs et nuances, a dit M. Rea Paul, coauteur d'un dictionnaire sur les couleurs. "Jusqu'à maintenant, on a la liste de seulement 7044 couleurs, ajouta-t-il.

SAN FRANCISCO. — Georges-K. Pappas, ennemi juré de la guerre, surveillait la situation européenne et le bureau de télégraphe après avoir payé $14.77 pour envoyer à Joseph Staline et à Adolf Hitler cette dépêche:

"Au nom du Seigneur, je vous ordonne de cesser vos meurtres de femmes et d'enfants sans défenses. La vengeance de Dieu est suspendue au-dessus de votre tête et vous mourrez dans dix jours, frappés par vos propres canons, si vous ne vous soumettez pas à cet ordre. Réponse s'il vous plaît. — Georges-K. Pappas."

HOLLYWOOD. — Sonya Zaranoff, une millionnaire, a intenté une action de $150,000. à Irène Castle MacLaughlin, une danseuse, parce que celle-ci a déclaré qu'elle avait des chapeaux "terribles."

NEW YORK. — La livraison du courrier non censuré allant en Europe, uniquement par voies aériennes, semble découler d'une déclaration des "Pan-American Airways" disant que ses "Clippers" éviteront, à partir du 15 mars, de s'arrêter aux Bermudes dans leurs envolées au Portugal.

SAN FRANCISCO. — De grandes pluies dans toute la région du nord et du centre de la Californie ont amené des inondations dans plusieurs districts. Et l'on prédit encore de la pluie.

NOUVELLES DE GUERRE

(Suite de la page 1)

Afin d'éviter le plus possible à la France l'obligation d'importer des denrées alimentaires, le gouvernement vient de soumettre à l'autorité militaire tous les engagés de ferme. Il est défendu à ces derniers de quitter leurs champs pour se livrer à l'industrie dans les villes.

* * *

Le gouvernement français à décidé également de rendre la censure un peu moins sévère, à condition cependant que l'unité nationale n'en subisse aucun inconvénient.

* * *

Du côté de la Finlande, les progrès russes sont inquiétants, malgré le recrutement de centaines de volontaires étrangers à destination de l'armée finlandaise. Il faudrait 100,000 hommes de troupe de plus à la Finlande; avec cela elle pourrait indéfiniment tenir, disent des critiques militaires.

Jeudi le 29 février

Plus que jamais les différents pays belligérants d'Europe s'organisent en vue de la grande offensive générale qui doit être déclenchée au printemps, tout probablement durant les mois de mars et avril.

Vendredi le 1er mars

M. Welles, envoyé spécial de Roosevelt, est rendu en Allemagne où il a rencontré Her Ribbentrop. Il doit rencontrer aujourd'hui même Hitler. Ribbentrop a clairement affirmé que l'Allemagne ne lâchera pas la partie tant que la Grande-Bretagne dominera l'Europe.

* * *

Le ministre des Finances de la France, M. Paul Reynaud, a prononcé un important discours aujourd'hui. Tout en faisant sonner une note d'optimisme, Reynaud a annoncé que la population civile serait rationnée.

* * *

L'armée russe fait des progrès sensibles en Finlande, dans le voisinage immédiat de Vibord.

* * *

L'Italie a décidé de ne pas accepter l'offre que Londres lui avait proposé de lui échanger du charbon anglais contre du matériel de guerre à fabriquer en Italie. L'Italie devra donc se ravitailler aux Etats-Unis.

Samedi le 2 mars

La situation s'aggrave aux Indes. Huit des quinze gouvernements de l'Inde font "la grève sur le tas" et laissent entendre que si Londres n'agit pas dans le sens de la volonté de l'Indre, la désobéissance civile et la résistance passive s'ensuivront.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII — MERCREDI, LE 6 MARS, 1940 — No 21

3 PROPAGANDISTES COMMUNISTES SONT ARRETES A OTTAWA

Un soldat du génie, un fonctionnaire fédéral et un ancien journaliste

OTTAWA. — Accusés d'avoir imprimé et distribué de la propagande communiste de caractère très subversif, trois citoyens d'Ottawa ont été mis en état d'arrestation et incarcérés dans la prison de la rue Nicolas. Les trois accusés sont:

Harry Binder, 26 ans, un ancien chroniqueur du "Daily Clarion", et récemment candidat du parti communiste dans Ottawa-Sud, aux élections provinciales.

Louis Binder, 22 ans, frère de Harry, soldat du génie.

Arthur Roy Saunders, 26 ans, fonctionnaire fédéral du service des assurances au ministère des Finances, où il est aide-actuaire.

Le greffier Jackson a fait la lecture des actes d'accusation qui pèsent sur Saunders et les frères Binder. Harry Binder et Saunders sont accusés d'avoir imprimé et publié les brochures pro-communistes, et Louis Binder de les avoir distribuées Aucun des accusés ne s'est prononcé sur sa culpabilité, et leur cause fut ajournée à lundi prochain.

Plusieurs milliers de brochurettes et une installation complète d'imprimerie ont été saisies par la police. Les deux Binder et Saunders sont accusés d'infraction aux règlements de la défense du Canada.

Une brochurette de 4 pages dont 2,600 copies furent saisies, se rapportait aux prochaines élections fédérales, et demandait aux électeurs d'inscrire le mot "Paix" sur leur bulletin de vote au lieu de voter pour les candidats, soit libéral, conservateur ou C.C.F. qui sont en faveur du "massacre impérialiste."

Harry Binder est l'organisateur du parti communiste dans l'est de l'Ontario, et l'ancien chroniqueur parlementaire du journal communiste "Daily Clarion", qui était publié à Toronto. On se souvient que Binder se présenta aux récentes élections provinciales comme candidat communiste dans Ottawa-Sud.

Louis Binder, frère cadet de Harry, fait partie du régiment des Royal Canadian Engineer. Arthur Roy Saunders est aide-actuaire dans un des bureaux du ministère des finances.

La police mit la main au collet de Louis Binder comme il quittait une maison d'appartements de la rue Queen, porteur d'un porte-manteau contenant 2,600 exemplaires d'une brochurette que la police a décrite comme étant "le plus violent exemple de propagande anti-guerre encore trouvé."

Dans le sous-sol de l'appartement de Saunders, la police trouva une machine à polycopier, du caractère et de l'encre d'imprimerie, et des étiquettes portant les slogans suivants: 'The Rich Grow Fat on War', 'For Peace Vote Comunist!' 'Stop Taxing the People for War', etc.

Dans une chambre de la rue Queen, habitée par Harry Binder, la police trouva d'autre littérature subversive, dont l'une intitulée "Soviet Russia Today," et deux projets de chartes d'initiation au parti communiste du Canada. L'une de ces chartes était faite au nom de "Textile Workers' Branch, Cornwall, Ont", et l'autre au nom de "Ralph Bates Branch, Ottawa." Les deux portaient les signatures de Tim Buck et Stewart Smith, respectivement secrétaire général et secrétaire provincial du parti communiste.

Louis Binder est accusé d'avoir distribué les brochures suivantes: "Withdraw Canada frome the War" "Speed the End of the Slaughter", "Vote Communist, Vote for Peace" Harry est accusé d'avoir imprimé et distribué ces brochures, tandis que Saunders est accusé de les avoir imprimées.

CANDIDATS AUX ELECTIONS FEDERALES

PROVINCE D'ALBERTA

Division	Libéraux	Nou.-Démocratie	C.C.F.	Conservateurs
ATHABASKA	J. M. Dechene	William Hayhurst	P. J. Rowe	
ACADIA	Dr. A. M. Day	Victor Quelch	George B. Smith	
BATTLE RIVER	E. A. Pitman	Robert Fair	H. E. Spencer	
BOW RIVER	A. B. Claypool	C. E. Johnston	A. J. E. Liesemer	M. E. Manning
CALGARY EAST	G. H. Ross	J. C. Landeryou	Dr. W. Keloway	Hugh Farthing
CALGARY WEST	Manley Edwards	Mrs. R. Wilkinson	J. A. Johnson	D. G Cunnington
CAMROSE	Charles Claeys	J. A. Marshall	S. Lefsrud	
EDMONTON EAST	F. C. Casselman	Orvis A. Kennedy	Clifford Lee	Sydney Gee
EDMONTON WEST	Hon. J. Mackinnon	J. B. Gillies	Miss M. Crawford	J. H. Ogilvie
JASPER-EDSON	A. A. Knight	Walter Kuhl	Hugh Critchlow	S. Bamber
LETHBRIDGE	L. E. Fairbairn	J. H. Blackmore		J. S. Stewart
MACLEOD	F. O. McKenna	Rev. E. G. Hansell	Mrs. R. McBride	G. R. Davis
MEDICINE HAT	Dr. F. W. Gershaw	A. H. Mitchell		
PEACE RIVER	J. H. Sissons		I. V. Macklin	
RED DEER	A. C. Bury	F. D. Shaw	P. N. Morrison	Sir A. Stonhouse
VEGREVILLE	Dr. A. E. Archer	A. Hlynka	H. R. Boutillier	
WETASKIWIN	Walter S. Campbell	Norman Jaques	Robert Haskins	C. H. Russell
VEGREVILLE	W. Halina (United Prog.)			

— NOUVELLES BREVES —

SEPT TEMOINS DE JEHOVAH CONDAMNES

MONTREAL. — Le juge en chef Greenshields a déclaré en condamnant des Témoins de Jéhovah que les disciples de Jéhovah doivent obéir aux lois, quoiqu'il arrive ailleurs. Il a condamné cinq hommes et une femme à deux mois de prison et une femme à un mois de prison. En rendant la sentence le juge a dit que s'il avait devant lui l'auteur de "Ennemis", il aurait eu autre chose à dire et il avertit les sept condamnés que si jamais ils comparaissent de nouveau devant lui la sentence sera plus forte encore.

MGR ORSENIGO SE RENDRAIT EN POLOGNE

CITE DU VATICAN. — Mgr Orseigo, nonce apostolique à Berlin ira en Pologne prochainement pour faire une enquête approfondie sur la situation de l'Eglise et des populations catholiques dans ce pays. Les atrocités allemandes auxquelles sont soumis le clergé et les fidèles émurent vivement le Vatican où les cardinaux, membres de la congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, furent appelés à examiner la situation. C'est à la suite de cette réunion où les cardinaux se prononcèrent pour l'opportunité d'une visite personnelle du nonce à Berlin dans le territoire polonais qu'occupe les Allemands, que Mgr Orsenigo demanda au gouvernement du Reich l'autorisation de se rendre en Pologne pour y accomplir sa mission. C'est cette mission — précise-t-on dans les milieux du Vatican — qui fit l'objet des entretiens que Mgr Orsenigo eut avec le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du Reich.

DEFAITE D'UN CHEF COMMUNISTE INDIEN

BOMBAY. — L'lection à la présidence du Congrès national panindien s'est terminée par la défaite écrasante du chef communiste indien Mahendranath Roy: c'est le candidat de l'aile droite de Gandhi, Maulana Aboul Kalam Azad, qui a été élu par un vote de 1,861 à 183. On rapporte que M. Azad a reçu un fort vote de la faction de gauche du parti nationaliste contre le communiste.

Mahendranath Roy s'est distingué comme chef communiste en Chine au temps où l'Union soviétique y exerçait une grande influence en 1927. Il avait été arrêté par les autorités anglaises en 1932 et condamné à 12 ans de déportation, mais il avait bénéficié d'une amnistie par la suite.

UN DESCENDANT DES EMPEREURS D'ANNAM EST ORDONNE PRETRE

PARIS. — Le R.P. Bun Duong, descendant des empereurs d'Annam, vient d'être ordonné prêtre dans le pays natal du R.P. Théophane Vénard, martyrisé par les Annamites eux-mêmes.

C'est dans le joli bourg de Saint-Louis-sur-Thoret, dans le département des Deux-Sèvres, que s'est déroulée cette simple et émouvante cérémonie.

Le R.P. Bun Duong, parent de l'impératrice d'Annam et fils du président du conseil privé, missionnaire depuis plusieurs années, a tenu à être ordonné prêtre dans ce petit village de France en souvenir du bienheureux Théophane Vénard qui y naquit et qui mourut la tête tranchée le 2 février 1861 en terre d'Annam, pour avoir enseigné la religion catholique aux indigènes.

Le R.P. Bun Duong est le descendant de l'empereur qui a ordonné l'exécution du bienheureux Théophane Vénard.

La cérémonie a été célébrée par Mgr Guen, évêque de Poitiers qui remit au jeune prêtre les habits religieux offerts par l'impératrice d'Annam.

LES RESTES DES BORGHESE SONT EXHUMES A ROME

CITE DU VATICAN. — Les restes des quarante-huit membres de l'illustre famille Borghèse, liée à l'Histoire de Rome depuis 1238, et qui compta deux Papes (Paul V et Clément VIII) et une princesse Bonaparte, (Pauline, soeur de Napoléon 1er), ont été exhumés de la chapelle de la basilique Santa-Maria-Maggiore où était le caveau funéraire des Borghese depuis plusieurs siècles. Cette exhumation est devenue nécessaire à cause d'une restauration que l'on doit faire à l'historique chapelle.

Le prince Giovanni Borghese, gouverneur de Rome, et plusieurs hauts dignitaires du Vatican ont assisté à l'impressionnante cérémonie.

OU STALINE VEUT-IL MENER LA RUSSIE?

LONDRES. — Les récentes attaques de la presse soviétique contre l'Iran et la Turquie et la nouvelle de concentration de troupes russes dans le Caucase contribuent à créer un certain malaise dans les milieux du gouvernement où l'on voit avec anxiété les événements se précipiter en Extrême-Orient. L'on se demande si Joseph Staline ne songe pas à diriger ses armées dans une autre direction, le jour où il aura réussi à vaincre la résistance finlandaise — s'il y réussit. Il semble bien qu'il songe à s'emparer des riches régions pétrolifères de l'Iran.

Dans les milieux diplomatiques on avoue franchement que l'on ne sait rien de positif sur les intentions de la Russie. La politique soviétique a toujours été une énigme d'ailleurs et chaque fois qu'on s'est aventuré à faire des prédictions sur les tendances de la politique étrangère on a dû avouer après coup que l'on s'était grossièrement trompé.

Il y a deux semaines, la Turquie et l'U.R.S.S. semblaient s'entendre assez bien et même très bien et l'on s'attendait à une reprise des négociations en vue de régler de vieux différends.

BUCAREST. — On a rapporté, des bureaux téléphoniques des Balkans, une interruption prolongée de communications téléphoniques avec la Turquie.

ROME. — Le premier ministre Mussolini, d'Italie, a fait savoir, par un avis de la Présidence du Conseil, qu'il ne veut plus qu'on se serve du titre d'Excellence en s'adressant à lui soit verbalement soit par écrit. Les seuls titres qu'il revendique et auxquels il tient sont ceux de chef du gouvernement, Duce du fascisme ou simplement Duce.

MGR GAUTHIER EST REVETU DU PALLIUM

MONTREAL. — Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal a reçu le pallium, symbole catholique de sa participation au pouvoir pastoral suprême du Pape.

Cet ornement de laine blanche, qui n'est porté que par le Pape et les membres de la hiérarchie catholique, a été posé sur les épaules de l'archevêque de Montréal, pendant une cérémonie de deux heures qui a eu lieu à la basilique Saint-Jacques.

La présentation, qui a été faite par Son Excellence Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, est la reconnaissance formelle de la succession de Mgr Gauthier à feu Mgr Paul Bruchesi, décédé en septembre. Mgr Gauthier était coadjuteur avec future succession depuis 1923.

REFUGIES AU CANADA

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal s'oppose de nouveau à l'entrée des réfugiés au Canada — Elle demande du travail pour les jeunes. — Et pour les chômeurs aussi.

MONTREAL, 26 février. (Par Courrier). Les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal viennent d'adresser à l'honorable T.-A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources, de qui relève la division de l'immigration, la lettre suivante:

Montréal, le 26 février, 1940

Monsieur le Ministre,

Les directeurs de la Société Saint Jean-Baptiste de Montréal, au cours d'une réunion tenue au Monument national, ont réaffirmé leur opposition à l'entrée au Canada des réfugiés politiques de l'Europe. Ils se déclarent contre toute immigration, parce qu'ils la considèrent comme inoportune et tout à fait contraire aux meilleurs intérêts du Canada. Et ils invitent le gouvernement fédéral à s'y opposer également.

Des milliers de jeunes Canadiens ont revêtu l'uniforme pour s'enrôler dans l'Armée expéditionnaire, mais il en reste des milliers et des milliers d'autres qui ne peuvent réussir à s'établir soit sur une terre, soit ailleurs. Combien de milliers de chômeurs, dans toutes nos villes vivent encore d'allocations de chômage. Il convient que le gouvernement fédéral trouve une solution au problème du chômage avant d'admettre au pays de nouveaux émigrés. Les dirigeants de la Saint-Jean-Baptiste se prononcent tout particulièrement contre les permis d'exception, appelés permis spéciaux, accordés par Ottawa à certaines classes d'immigrants.

Il ne s'agit pas à l'heure actuelle de favoriser l'immigration, il faut au contraire aider les jeunes à fonder un foyer et procurer du travail aux chômeurs, afin d'alléger le lourd fardeau que l'Etat porte depuis tant d'années.

Veuillez agréer, monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Pour la Sociétté Saint-Jean-Baptiste de Montréal,

Le chef du secrétariat,

Alphonse de la Rochelle

RELATIONS ENTRE LE VATICAN ET LES ETATS-UNIS

CITE DU VATICAN. — L'envoyé extraordinaire que le président Roosevelt a chargé d'étudier la situation actuelle en Europe, M. Sumner Welles a retenu l'attention de l'Osservatore Romano qui a consacré presque toute sa première page à l'historique des relations des Etats-Unis avec le Saint-Siège depuis les origines de la grande république d'Amérique du Nord jusqu'à nos jours. Sous le titre "les rapports entre Washington et le Vatican furent toujours caractérisés par un programme commun de liberté, de coopération et de paix" l'organe du Vatican, sous la plume de son directeur, le comte Joseph della Torre, évoque longuement les diverses phases par lesquelles passèrent les relations entre les deux pouvoirs, depuis l'envoi de premiers missionnaires catholiques aux Etats-Unis jusqu'à la visite du cardinal Eugène Pacelli, aujourd'hui Pie XII — à la Maison Blanche. Il rappelle les multiples vicissitudes qui marquèrent l'établissement de la religion catholique dans l'union puis son développement et affermissement. Il rend hommage à la tolérance, à la compréhension et à la parfaite correction des pouvoirs publics à ce sujet et se plaît à célébrer la mémoire d'illustres hommes d'Etat tels que Franklin, George Washington, Lincoln, Grant, Wilson. Il fait aussi l'éloge, se servant des lettres des anciens papes ou des récentes encycliques et des déclarations papales, des peuples américains dont il loue le "merveilleux esprit de générosité et de dévotion."

LE VATICAN ET L'ESPAGNE

CITE VATICANE. — M. Jose Maria Yanguas y Messia, ambassadeur espagnol auprès du Saint-Siège, est revenu de Madrid et a conféré immédiatement avec le cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'Etat pontifical.

De source vaticane, on apprend que l'ambassadeur aurait apporté de nouvelles instructions du général Franco pour le nouveau concordat entre l'Espagne et le Vatican. Les négociations se poursuivent depuis plusieurs mois, mais ont été suspendues récemment pendant le voyage de l'ambassadeur à Madrid pour recevoir de nouvelles instructions.

L'ancien concordat de 1851 conclu entre la reine Isabelle II, d'Espagne, et le Pape Pie IX est devenu inopérant par la séparation de l'Eglise et de l'Etat et la suppression des ordres religieux sous le régime républicain.

NOUVEAUX DIRECTEURS AU BUREAU D'INFORMATION

OTTAWA—Le nouveau directeur du bureau de l'information publique est M. G. H. Lash. On a également choisi M. Claude Mélançon comme directeur conjoint de l'information. M. Mélançon a démisionné, en conséquence, comme censeur de la presse.

M. Lash, qui a appartenu des années durant au bureau de publicité du Canadien National, était directeur suppléant de l'information depuis la démission de M. Walter Thompson au commencement de l'année.

M. Claude Mélançon, qui fut autrefois courriériste parlementaire de "La Presse" de Montréal, et secrétaire de la tribune des courriéristes est un journaliste et un naturaliste bien connu. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages primés par l'Académie française. Membre du comité fédéral de la censure jusqu'à aujourd'hui, il fut nommé à ce poste après que M. Oswald Mayand directeur de "La Patrie" l'eut refusé à cause de ses multiples occupations. M. Mélançon était depuis plusieurs années directeur des services de presse français au Canadien National.

DANS L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

BIBLIOTHEQUES REGIONALES ET SCOLAIRES

Un exemple qui devrait nous stimuler

Voici une excellente nouvelle que nous rapporte la "Voix d'Evangéline", de Moncton:

Il y a quelques années l'Institution Carnégie décidait de tenter en cette province l'établissement de bibliothèques régionales. Elle affecta à ce projet un montant important et mit à la disposition des autorités de l'Ile quelques experts pour mettre le projet en marche. A ce montant initial qui a été utilisé comme capital de lancement le gouvernement provincial ajoute annuellement une contribution assez rondelette. De sorte qu'aujourd'hui la province insulaire est dotée d'excellentes bibliothèques régionales et d'excellentes bibliothèques scolaires. On peut se faire une idée de l'importance de l'oeuvre entreprise et réalisée lorsqu'on songe que sur 460 écoles il y en a plus de 350 qui ont leurs bibliothèques.

Or chose qui nous paraît intéressante à signaler c'est que les Acadiens de l'Ile ont pu s'arranger pour avoir leur part de ces libéralités. Quatre des bibliothèques régionales sont installées dans des localités acadiennes et la plupart des écoles acadiennes sont pourvues de livres. Les bibliothèques régionales en question disposent chacune de 2000 volumes en moyenne. Les écoles sont, bien entendu, moins richement dotées mais enfin elles ont des livres en nombre suffisant pour leurs besoins et des livres excellents sous tous les rapports. Le choix des auteurs, pour ce qui est des écoles et des localités acadiennes, ayant été laissé à un comité formé d'Acadiens, on se doute un peu que les livres français ne font pas défaut!

Et il y a encore mieux: ces livres français sont lus et lus avec avidité par nos gens. "J'ai vu, par exemple," nous disait M. Blanchard, "des cartes de Bazin, de Bordeaux, de Jules Verne, remplies complètement!" On sait ce que cela veut dire. Dans les bibliothèques chaque livre est muni à l'intérieur de la couverture d'une pochette de papier dans laquelle s'insère une petite carte lignée où le bibliothécaire indique d'un coup de crayon ou au moyen d'un timbre la date des sorties et des rentrées. Une carte remplie, cela veut dire en pratique un livre qui a circulé dans une cinquantaine de foyers.

Qu'il se trouve cinquante ou cent personnes dans une paroisse acadienne de l'Ile pour lire du Bordeaux ou du Bazin, ou même du Jules Verne, cela ne paraît décidément pas un mauvais signe!

* * *

Ce qui se passe là-bas, dans les provinces maritimes, ne devrait-il pas inspirer aussi les minorités de l'Ouest.

Nous avons bien quelques bibliothèques scolaires circulantes; mais de toute nécessité il nous faudra faire davantage. Pourquoi ne pas nous mettre dès maintenant à l'oeuvre. Après tout il ne s'agit que de le vouloir; et nous pourrons doter tous nos centres de bibliothèques régionales et scolaires qui sauront intéresser les jeunes et les plus âgés.

A quand l'initiative?

LA MESSE DE PAQUES AU VATICAN

PARIS. — La messe papale de Pâques sera célébrée par décision du Pape, dans la basilique vaticane et sera suivie comme les années précédentes de la bénédiction Urbi et Orbi, donnée du haut de la loggia surplombant la place St-Pierre. Cette décision de Pie XII fut apprise avec intérêt dans les milieux du Vatican où on pouvait croire que les grandes cérémonies papales de Pâques pussent être supprimées cette année, en raison de la guerre comme ce fut le cas sous le pontificat de Pie XI lors du conflit italo-éthiopien. Aussi pense-t-on communément que Pie XII voulut, au contraire, profiter de cette date pour avoir l'occasion de prononcer une importante allocution sur la situation générale qui gagnerait évidemment en signification et retentissement d'être prononcée en un tel jour et en un tel lieu.

AU VIEUX QUEBEC

OTTAWA. — Le ministre de la Défense nationale a annoncé que de nouvelles écoles pour l'instruction des pilotes, des observateurs et des canonniers aériens, du personnel administratif et technique seraient mises en opérations durant la présente année en vertu du plan interimpérial d'entraînement des aviateurs.

SHERBROOKE. — M. le Marquis de Simone consul d'talie au Canada, a donné une magistrale conférence sur son célèbre compatriote Gabriel d'Annunzio, à la salle du Parthenon. Il a vivement intéressé son auditoire, en parlant de ce grand homme d'Etat italien, poète et soldat.

QUEBEC. — Commentant le fait que l'emprunt lancé par la province a été entièrement souscrit par la province, l'hon. J.-A. Mathewson, trésorier de la province, a déclaré ce matin aux journalistes: "L'emprunt de $65,000,000, le plus considérable que la province ait jamais lancé depuis la Confédération, a été complètement souscrit et, naturellement, le gouvernement est très encouragé par cette manifestation de confiance."

QUEBEC. — Des observateurs prétendent que le gouvernement songe sérieusement à créer un système provincial d'impôt sur le revenu. Une législation serait présentée à cet effet au cours de la présente session.

Dans les milieux officiels, on n'a voulu ni confirmer ni nier cette rumeur.

MONTREAL. — Au cours d'un banquet qui marquait la fin, dans la province de Québec, de la campagne de souscription pour services de guerre de la Légion canadienne, on a rapporté que le total des souscriptions se chiffre à $101,966. L'objectif fixé pour la province de Québec était de $80,000.

HALIFAX. — Les autorités de la compagnie d'électricité attribuent aux grands vents certaines difficultés à la ligne de transmission d'énergie, difficultés qui ont plongé dans l'obscurité certaines parties de la province dernièrement.

QUEBEC. — "Rien de nouveau", c'est ce qu'a dit M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, que l'on interrogeait, au sujet de la grève de Saint-Grégoire de Montmorency. Les négociations se poursuivent et on ne perd pas espoir d'en arriver à un règlement à l'amiable.

QUEBEC. — Le recensement de la main-d'oeuvre disponible pour les industries de guerre est terminé. Il a duré trois mois. M. Rochette, ministre du Travail, a révélé que 4,394 ouvriers spécialisés dans des métiers connexes à l'industrie de guerre se sont enregistrés dans la province.

DANS LES MISSIONS DE CHINE

COMMENT LE P. BERNARD, S.J. A FAIT CONNAISSANCE AVEC LES BANDITS CHINOIS

Nos lecteurs se souviennent sans doute du Rév. Père Bernard, S.J., ancien élève du Collège d'Edmonton et dont la famille habitait à Beaumont, jusqu'à ces dernières années. Nous reproduisons un récit de brigandage raconté par le P. Léo-Paul Bourassa, S.J. L'une des victimes de ce brigandage fut précisément le R.P. Bernard

Parti il y a une couple d'années, le jeune et vaillant Père Bernard est maintenant curé de Tushan près de laquelle ville il lia connaissance avec les fameux brigands chinois, le 4 décembre dernier, dans les circonstances assez tragiques.

LA REDACTION.

"Le jour de la saint François-Xavier, fut célébrée la fête patronale de Tushan. Donc ce 4 décembre, grand branle-bas chez le Père Bernard: le R. P. Ministre, les Pères Côté, Laflèche et Bourassa sont venus porter leur concours au ministere et leurs encouragements au jeune curé. M. l'abbé Ho devait donner le sermon, mais on apprend qu'il vient d'être confiné, par des brigands, dans sa désidence de Phisien et qu'il ne peut venir: les joies de la réunion en sont amorties, tout en gardant un "je nao" essentiel et le sermon passe au R.P. Proulx.

Vers 2 heures 30 p.m, chacun prend la route pour le retour: le R. P. Supérieur, les Pères Laflèche et Bourassa, obstinément suivis par le P. Bernard, sur des belles "Hercules" flambant neuves, veuillez croire que ça ne colle pas sur les routes. Laissons le P. Bourassa qui semble se spécialiser dans ce genre d'aventures, raconter comment ils furent alors assaillis par une troupe de brigands et faillirent rester sur le carreau.

A une dizaine de milles de Tushan nous entendons une détonation; par prudence nous descendons de nos bicycles et voilà qu'au moment précis où nous touchons le sol une rafale de balles nous passe au-dessus de la tête: "own!" le P. Laflèche et moi sur le côté droit de la route, justement le côté d'où viennent les balles. Le R.P. Supérieur, le Père Bernard et son catéchiste sur le côté gauche mais guère plus abrités, car la route n'a que quelques pouces de relief.

"Pendant 20 minutes les balles passent, sifflent plus fort les unes que les autres, cependant que le nez contre terre, nous fouillons le guéret, cherchant à former un petit remblai pour nous protéger de notre mieux. Une balle frappe une bicyclette restée debout: de petites mottes de terre sautent en l'air puis retombent, les unes tout près de nous, d'autres en avant, d'autres en arrière. La fusillade cesse un instant alors qu'un laboureur passe avec sa paire de boeufs entre nous et les assaillants.

"Il paraît que nous aurions pu, en suivant les boeufs ,gagner sans danger le village voisin et y trouver du secours; mais j'avoue que l'idée ne nous est pas venue de nous abriter derrière l'attelage de ce brave campagnard. Nous pouvons maintenant apercevoir les bandits au loin; nous agitons nos drapeaux, lançons nos chapeaux en l'air, criant nos titres et sous-titres. Rien n'y fait: les boeufs sont passés: la fusillade reprend de plus belle: pst! par là: une poussière en l'air ici, une poussière en l'air là-bas; nous ne pouvons faire un geste sans risquer la partie; expérience faite, veuillez croire qu'à la longue ce petit jeu devient énervant. Et j'entends la voix du Père Supérieur: "Oui, nous avons l'air fin nous-autres ici! S'ils continuent, ils finiront par nous avoir!"

"Enfin ils avancent, mais sans cesser de tirer; ils sont à cent pieds de nous; ils peuvent du moins voir que nous n'avons pas d'armes, que nous sommes des étrangers et nous, nous pouvons remarquer qu'ils portent l'uniforme de la "Wei tche hui" (i.e. de l'organisation chinoise chargée de maintenir l'ordre dans les régions occupées par les Japonais). Ils ne sont plus qu'à cinquante pieds et ils tirent encore: ils doivent être d'excellents tireurs pour réussir, à nous passer ainsi autour de la tête sans nous atteindre.

"Les Pères Laflèche et Bernard se dressent, mais les balles leur frisent les oreilles et le P. Laflèche reprend sa position horizontale tandis que le P. Bernard lève les mains en l'air, ils sont maintenant sur nous: "Vous êtes des espions de l'armée communiste" et ils se jettent sur nos montres, nos trousses à toilette et notre menue monnaie.

"Nous sommes des Pères!" —"Ca nous est égal!" "Nous leur montrons les drapeaux papaux, qu'à la demande des autorités japonaises nous portons sur nos bicyclettes chaque fois que nous sortons dans la campagne; ils nous les cassent, sauf celui du R.P. Supérieur. Le P. Laflèche veut aider le voleur, qui ne parvient pas à dégrafer le bracelet de sa montre et reçoit un coup de poing en pleine figure, tandis qu'on lui encadre la tête de deux coups de revolver. Après nous avoir consciencieusement fouillés, la troupe part avec nos bicyclettes. Il est 4 h. Nous n'avons qu'à retourner à Tushan.

En route nous échangeons nos impressions; elles se concentrent toutes en une grande reconnaissance envers la Providence et une profonde sympathie pour le pauvre peuple dont c'est le sort de se faire ainsi et régulièrement piller, tantôt par ceux-ci et tantôt par ceux-là. En entrant dans Tushan nous allons directement chez le Chef de la "Wei tche hui" bien connu du Père Bernard. Il promet de nous conduire le lendemain à Pa i tsi, auprès du grand chef de la "Wei tche hui". Bon souper au presbytère, mines assez basses, pas trop moroses, cependant; mais la nuit fut agitée, la réaction quoi!

Léo-Paul BOURASSA, s.j.

BOITE AUX QUESTIONS

Qu'entend-on par les Croisades?

—Les Croisades étaient des guerres religieuses entreprise par l'Europe, à la demande de l'Eglise, pour enlever aux Turcs les Lieux sanctifiés par la présence de Notre-Seigneur. Autrefois les Turcs étaient beaucoup plus opposés au catholicisme qu'ils ne le sont aujourd'hui, et les chrétiens qui voulaient faire le pèlerinage de la Terre Sainte rencontraient toutes sortes de difficultés.

Les Croisades ont été entreprises pour faire cesser cet état de choses. Elles n'ont pas réussi à rendre la Terre Sainte aux chrétiens, mais elles ont eu plusieurs bons résultats.

* * *

On nous dit que pour gagner les indulgences il faut prier aux intentions du Souverain Pontife. Quelles sont ces intentions?

—Les intentions du Souverain Pontife, pour lesquelles nous devons prier, sont: 1—la paix et le progrès de l'Eglise; 2—la propagation de la foi parmi les infidèles; 3—la fin de l'hérésie ou du schisme, et le retour au bercail pour ceux qui l'ont laissé; 4—la conversion des pécheurs; 5—la paix et la concorde entre les nations. Il n'est pas nécessaire pour chacun d'avoir ces intentions présentes à l'esprit en priant pour gagner des indulgences. Il suffit de prier pour demander à Dieu ce que le Souverain Pontife veut obtenir.

* * *

Il y a plusieurs années j'ai dérobé de l'argent à une personne que je ne suis plus capable de rejoindre. A qui dois-je donner cet argent pour que ma conscience soit déchargée?

—Donnez aux pauvres qui vous demandent souvent la charité ou donnez à la quête du dimanche.

* * *

Y a-t-il des prières à réciter au pied de l'autel après l'exercice du Chemin de la Croix?

—Non, il n'y en a pas d'imposées pour le gain des indulgences du Chemin de la Croix. Bien des personnes récitent six Pater, Ave et Gloria au pied de l'autel après le Chemin de la Croix, mais c'est pour gagner les indulgences du scapulaire bleu de l'Immaculée-Conception. (Dix ans chaque fois, une indulgence plénière chaque mois). Ces deux exercices sont séparables.

MONTREAL. — Interrogé au sujet de la rumeur publiée par un journal libéral qu'il serait candidat aux présentes élections fédérales, M. Duplessis a nié absolument cette nouvelle. "Je ne suis pas et je ne serai pas candidat à la prochaine élection fédérale, a déclaré M. Duplessis, car je suis irrévocablement décidé à demeurer dans la politique provinciale."

GENEVE. — M. Fritz Thyssen qui fut l'un des premiers bailleurs de fonds et partisans du chancelier Hitler, a déclaré qu'il n'avait pas été averti de la décision du gouvernement allemand de lui retirer, ainsi qu'à sa femme, sa nationalité allemande.

NOUVELLES DU VATICAN

CITE DU VATICAN. — Les nouvelles pièces de monnaie du Vatican frappées à l'occasion du changement de pontificat furent en partie livrées au Saint-Siège par les services de l'Etat italien qui assurèrent leur fabrication. Deux camions transportant au total neuf barillets contenant des monnaies de cuivre, de nickel et d'argent d'une valeur de 175,00 lires arrivèrent déjà à l'Etat pontifical où elles seront mises encessamment en circulation. L'Etat italien conformément aux conventions monétaires signées entre le Vatican et lui doit encore livrer d'autres pièces pour une somme de 625,000 lires. Les nouvelles pièces sont en tous points semblables aux anciennes, à l'exception des armes du Pape et de l'effigie qui sont maintenant celles de Pie XII.

* * *

CITE DU VATICAN. — Le souschef des pompiers de Rome présenta au cardinal-secrétaire un rapport de caractère technique sur l'incendie qui détruisit une partie du palais de la chancellerie apostolique, le 31 décembre dernier. On sait que l'enquête menée conjointement par les autorités vaticanes et italiennes en vue de la découverte des causes et des auteurs éventuels de l'incendie, ne donna aucun résultat.

* * *

CITE DU VATICAN. — Les nouveaux timbres-poste du Vatican, portant les armoiries et l'effigie de Pie XII, seront mis en vente prochainement. Ils auront cinq valeurs différentes (cinq centimes, une lire, une lire vingt-cinq, deux lires et deux lires cinquante). On pense que leur vente pourra commencer le 12 mars, jour anniversaire du couronnement du Pape.

* * *

CITE DU VATICAN. — Nonobstant une règle qui existait depuis plusieurs années, le pape Pie XII a permis de filmer la cérémonie qui a accompagné la présentation par M Myron Taylor de ses lettres de créances au Vatican. M. Taylor est l'envoyé personnel du président Roosevelt près le Vatican.

PARIS. — Le poste de radio du Vatican diffusera le 13 mars dans la matinée, la cérémonie pontificale qui aura lieu à la Basilique de Saint Pierre à l'occasion du premier anniversaire du couronnement de Pie XII. Pour cette circonstance, les chanteurs de la chapelle Sixtine exécuteront pour la première fois la nouvelle messe polyphonique de leur directeur, le célèbre compositeur Perosi, laquelle sera intégralement radiodiffusée.

LA GUERRE CONTRE LE CATHOLISCISME EN ALLEMAGNE

PARIS. — "Les catholiques allemands subissent actuellement un long calvaire historique." Le comte Robert d'Harcourt a résumé en ces termes tout le sujet de la conférence qu'il a prononcée dernièrement à l'Institut catholique de Paris sur le thème: "Le troisième Reich et les catholiques."

Le comte Rorbert d'Harcourt, professeur à l'Institut catholique a séjourné de nombreuses années en Allemagne et y a conservé des relations importantes qui sont actuellement pour lui autant de correspondants précieux. Aussi sa documentation sur le sujet est extrêmement copieuse et précise.

Dès le début de son exposé, le comte d'Harcourt pose cette question: "Comment la guerre contre les catholiques a-t-elle été conduite par les hommes du troisième Reich?" Le conférencier y répond par un long exposé des souffrances des catholiques allemands: "C'est une guerre d'usure qu'ont entreprise les Nazis."

L'orateur indique les méthodes de coercition des hommes à la croix gammée qui ne reculent devant aucune manoeuvre, aussi abjecte soit-elle. "Ils savent marier le calcul à la violence, la bassesse à la cruauté. Ils ont supprimé les associations professionnelles religieuses, brisé les hiérarchies catholiques. Les policiers de la gestapo traquent les prêtres, qu'ils nomment "taupes noires" jusque dans les églises. Les presbytères sont fouillés dans tous les coins, les tabernacles sont violés les hosties profanées. Le prône est surveillé, la messe est sous le contrôle de la gestapo, les policiers prennent note des paroles des prêtres jusque dans le confessional où des hommes de la gestapo déguisés en pénitent savent interroger habilement. Malheur aux prêtres dont les idées ne sont pas conformes à celles des Nazis! C'est le camp de concentration.

En Autriche, les incarcérations du clergé sont massives

Très ému, le conférencier donne des détails sur les moyens employés pour déshonorer l'Eglise. Les prêtres, les religieux et les religieuses sont constamment soumis à deux procès: devises et moralité. Toutes les ignominies, tous les faux témoignages sont valables contre les accusés. La presse et la radio diffusent, en étendant scandaleusement et faussement, les procès de moeurs. Les religieuses indignement accusées, sont traînées dans les rues sous les lazzis de la foule.

"Ce n'est pas les pseudo coupables qu'ils veulent atteindre, dit le comte d'Harcourt, c'est l'Eglise qu'on veut traîner dans la boue."

Le conférencier montre que depuis la collusion entre les Soviets et le Reich, la haine contre l'Eglise a pris une nouvelle ampleur. La réaction du catholique moyen, après ce pacte, a été l'effondrement. Il entendait le poste de radio des Soviets diffuser: "L'heure a sonné de l'invincible victoire contre le Christ, car l'Allemagne actuelle ne s'opposera jamais aux sans Dieu."

Le slogan le plus répandu en Allamagne parmi les dirigeants, "Ne pas prendre au peuple les églises, mais prendre le peuple aux églises," indique le genre de moyens employés dans la lutte. De même que les dirigeants Nazis ont fermé de nombreuses églises sous le prétexte des dangers de bombardement, on étrangle la presse catholique sous le prétexte de disette de papier. On n'interdit pas le journal, on refuse le papier. Hypocrisie, lâcheté de l'attaque dans l'ombre sont des armes aussi efficaces que les violences des crimes.

"Une opposition monte lentement malgré le découragement et l'atonie générale de l'esprit et du coeur, a conclu le comte d'Harcourt en s'appuyant sur des documents et des lettres passés par les pays neutres. Il est permis, malgré la terreur brune, d'avoir de l'espoir: le catholicisme n'est pas mort en Allemagne."

ZAGREB, Yougoslavie. — Les agents de la police secrète ont arrêté trente chefs séparatistes croates et les ont accusés d'avoir comploté pour causer des troubles en Yougoslavie.

Ces hommes sont accusés spécifiquement d'avoir incité aux émeutes et déposé des bombes qui ont fait explosion dans diverses parties de la ville.

ON RECOMMANDE AUX CULTIVATEURS D'ACHETER LEUR SEMENCE IMMEDIATEMENT

Les stocks disponibles de semence enregistrée au Canada diminuent constamment et ceux qui désirent s'en procurer pour ce printemps feront bien de placer leurs commandes sans délai, surtout en ce qui concerne les variétés de blé et d'avoine résistantes à la rouille. Cette recommandation émane de l'Office du ravitaillement en produits agricoles.

La semence enregistrée est pure quant à la variété; elle ne contient que peu ou point de graine de mauvaises herbes et a une haute faculté germinative. Elle rapporte donc plus et sa qualité est meilleure. La bonne semence réduit les risques. L'emploi de bonne semence est la première condition essentielle à l'obtention de meilleures récoltes et qui rapportent plus de profit. Un produit bien produit est déjà plus d'à moitié vendu.

Le semence enregistrée ne se vend que dans des contenants plombés, inspectés et étiquetés par le Gouvernement; elle n'a pas besoin d'être nettoyée.

Rien est plus important que les vivres en temps de guerre. Les meilleur produits viennent de la meilleure semence et jamais il n'a été plus essentiel qu'aujourd'hui de produire des denrées de haute qualité.

Aux Fermiers

Changement dans le mode de livraison

Une évolution graduelle s'est produite en ces dernières années dans le mode de livraison des bestiaux aux marchés publics et aux salaisons. Les chiffres compilés par le Service des renseignements sur les marchés, au Ministère fédéral de l'Agriculture, montrent que lorsque l'emploi des camions pour le transport des bestiaux a commencé à se répandre vers 1932, les quelques 22 pour cent des bestiaux livrés aux parcs à bestiaux cette année là venaient par camion, mais en 1939, la proportion livrée de cette façon était de 45 pour cent.

En 1932, 97 pour cent de l'augmentation totale des veaux; 24 pour cent des porcs et 29 pour cent des moutons et agneaux ont voyagés par camion, contre 50, 63 et 41 pour cent respectivement en 1939.

Vente de bestiaux

En 1939 au Canada la valeur des bestiaux sur pied vendus sur les marchés publics, expédiés directement aux salaisons ou pour l'exportation, était d'environ $138,000,00, soit une augmentation de plus de $8,000,000 sur 1938 à cause des arrivages plus abondants et des prix plus élevés. Ceci ne tient pas compte bien entendu des animaux sur la ferme pour la nourriture de la famille ou des achats par les bouchers locaux ou des petites villes, mais seulement des bestiaux arrivant aux plus grands marchés ou salaisons.

Amélioration de la qualité

Il s'est produit une amélioration encourageante dans la qualité des veaux produits au Canada en 1939; les veaux choisis et de bonne qualité accusaient une augmentation d'environ 2 pour cent tandis que les catégories communes et moyennes accusaient une baisse correspondante.

Prix-record en 1939

En 1939 les prix des porcs au Canada ont atteint leur plus haut point depuis 1930, sauf une exception; le prix moyen par 100 livres était de $8.65. En 1938 il était à $9.25, tandis que le record précédent à été établi en 1930; le prix était alors de $11.40.

Avantage résultant de l'accord

L'un des avantages résultant de l'accord commercial Canado-Américain saute aux yeux quand on étudie les chiffres relatifs aux exportations de boeufs et de veaux en ces deux dernières annés. En 1938, le Canada a expédié plus de 80,000 boeufs de boucherie sur les marchés des Etats-Unis. En 1939, la quantité de boeufs exportés a atteint le chiffre de 178,000. De même les exportations de veaux accusaient une forte augmentation de 46,000 en 1938 à 80,000 en 1939.

Les prix moyens augmentent

Il y a eu un redressement graduel des marchés aux bovins au Canada en ces quatre ou cinq dernières années. On en a la preuve dans les prix moyens compilés par le Service de renseignement des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture; cette compilation indique que la moyenne du Dominion en 1936 pour toutes les catégories de boeufs était de $3.45 les 100 livres et cette moyenne a graduellement atteint le chiffre de $5.10 en 1939.

Il en est de même en ce qui concerne les veaux, pour lesquels la moyenne était de $4.85 les 100 livres en 1935 et des avances successives ont eu lieu tous les ans jusqu'en 1939 alors que la moyenne était de $6.50 les 100 livres pour tous les veaux vendus au Canda.

Augmentation des arrivages

Malgré les arrivages plus abondants de boeufs sur les marchés de l'Ouest du Canada, le mouvement des boeufs d'engrais sur les pâturages et les parcs d'engraissement de l'Est en 1939 était inférieur à l'année précédente. C'est, sans doute, parce que la récolte a été bonne sur les Prairies en 1939 et qu'il y avait un gros approvisionnement de nourriture. Il en résulte que le cultivateur de l'Ouest fait lui-même plus d'engraissement que d'habitude cette saison.

En 1939, la quantité d'animaux expédiés sur l'Ouest était de 89,000 boeufs contre 100,000 en 1938 et 252,000 en 1937; ce dernier chiffre qui était un record avait été causé par la sécheresse.

SOIN DES ABEILLES AU PRINTEMPS

L'Apiculteur en chef de la Station expérimentale fédérale de Kentville, N.-E., M. E.-D. Craig, insiste tout spécialement sur le fait que le succès du rucher pendant l'été dépend en grande partie des soins dont il est l'objet au printemps. Il recommande d'examiner soigneusement toutes les ruches à la première journée chaude et de ravitailler toutes celles qui n'ont pas au moins quinze livres de provisions. Quand on a des rayons de miel de verge d'or restant de l'automne précédent, ce nourrissement est grandement simplifié, mais il ne faut jamais donner de miel aux abeilles à moins d'être absolument sûr qu'il vient de ruches sans maladies. On met un rayon de miel de chaque côté du nid à couvain, en rompant d'abord les opercules qui le recouvrent. A défaut de miel on donne du sirop de sucre, composé de deux parties de sucre et d'une partie d'eau. Le sirop est donné dans un pot de dix livres, à couvercle poussé, perforé d'une trentaine de trous. Ce pot de sirop est retourné sens dessus dessous par dessus les cadres. On recouvre la chambre à couvain d'une hausse vide et l'on met le couvercle de la ruche pardessus la hausse.

Au premier examen de la colonie, l'apiculteur doit s'assurer qu'il y a une reine féconde, ce qui est révélé par la présence de couvain operculé. Les opercules doivent être plates. Si les opercules sont soulevées, c'est un signe que la reine est bourdonneuse et dans ce cas il faudra la tuer et réunir la colonie à une autre qui a une reine féconde. Si une reine paraît être veille et épuisée, il faudra la remplacer par une jeune reine, sinon la colonie ne serait pas assez forte pour emmagasiner un surplus de miel à l'époque de la récolte principale. On réunira toutes les colonies faibles à des colonies de force moyenne; on peut aussi les sauver et les renforcer en les mettant par-dessus des colonies plus peuplées, avec un chasse-reine ou garde-magasin entre les deux. Si la colonie n'a pas de couvain, on lui donnera un rayon de couvain provenant d'une colonie forte. Trois semaines plus tard on transportera sur un nouveau support la ruche qui contient le plus de couvain. Un autre moyen de renforcer une colonie faible est d'y ajouter un paquet de deux livres d'abeilles sans reine. Cette pratique est très répandue et c'est le seul moyen d'obtenir une récolte de miel.

Les ruches hivernées en cave sont généralement mises sur leurs supports d'été lorsque les saules commencent à fleurir. On les sort pendant une journée couverte ou le soir afin d'éviter que les abeilles n'aillent trop loin dans leur premier vol et ne se perdent. Pour les ruches hivernées en plein air, on n'enlèvera les caisses que vers la fin de mai.

CONSERVEZ L'ENGRAIS NATUREL

L'un des grands torts de certains fermiers canadiens, au dire du chimiste en sol G.-R. Snyder, c'est de laisser perdre la valeur fertilisante du fumier. Une première perte se produit à l'étable même, par la volatilisation du gaz ammoniac, cette forme de l'azote qui répand, le matin, une odeur bien caractèristique. L'égouttement et la fermentation du fumier en tas ou étendu sur le champ par une température défavorable entraînent de nouvelles pertes. Que cette dépréciation soit considérable, on le constate en apprenant que la partie liquide du fumier d'une vache, pendant un an, équivaut à $10.00 d'engrais commerciaux.

On peut enrayer cette perte dans une bonne proportion à l'aide de produits chimiques qui absorbent une partie du purin et se combinent avec l'ammoniaque pour former des composés qui ne s'évaporent pas. Certain type de superphosphate granulé s'est révélé fort efficace à cette fin, et il a reçu l'approbation à peu près unanime des experts en agriculture. L'absorption conserve en outre la potasse et les autres minéraux solubles.

Pour ceux qui aiment les précisions mathématiques, citons les résultats d'une expérience récente. Du maïs semé sur un sol non fumé donna 16.10 tonnes à l'arpent; sur un terrain ayant reçu 10 tonnes de fumier ordinaire, la récolte fut de 17.85 tonnes; on récolta 19.13 sur un arpent engraissé avec du fumier enrichi de phosphate granulé à l'étable, tandis qu'un arpent ayant reçu du super-fumier et un engrais 2-16-6 donna un rendement de 21.89 tonnes.

L'ALIMENTATION ET LE SOIN DE LA VACHE TARIE

NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES

Trop souvent la vache laitière qui a cessé de donner du lait est négligée par son propriétaire. Cette négligence est coupable parce que la vache devrait profiter de cet intervalle de repos pour reconstruire ses forces épuisées, afin de continuer à donner du lait en abondance pendant la période de lactation suivante. Au plus fort de la période de lactation les vaches fortes laitières exhalent avec leur lait, en tirant sur les réserves de leur corps, plus de principes nutritifs qu'elles ne peuvent en assimiler de la nourriture qu'elles consomment. Si donc elles ont une forte réserve de graisse et de substances minérales dans leur corps avant de vêler, elles peuvent maintenir un niveau de production plus élevé pendant la lactation.

Comme la période qui s'écoule entre les lactations peut être considérée comme une période de reconstruction, il est nécessaire qu'elle dure une longueur de temps raisonnable. La vache qui s'est bien reposée donne la production de lait la plus économique, ainsi qu'un veau sain et vigoureux. L'expérience pratique a démontré que la vache devrait rester tarie pendant une période de six semaines. C'est là la durée la plus économique. Quand la période de repos est plus longue, la bête produit plus de lait à la lactation suivante, mais ce lait revient plus cher.

Les vaches taries, tenues sur de bons pâturages, n'exigent que très peu de nourriture supplémentaire. Pendant une sécheresse sur un pâturage on pourra donner un supplément de gros fourrages ou une ration de grain composée de 2 parties chacune de l'un des suivants: son, avoine moulue, orge moulue; plus une partie de tourteau de lin. On donnera de 4 à 7 livres par our de cette moulée à la vache maigre. En hiver, si la vache est en bon état de chair, on donnera tous les bons fourrages qu'elle peut consommer et 1 ou 2 livres par jour de la moulée qui précède. Si la vache est grasse, donnez monis de grain mais cependant puor la maintenir en état vigoureux. Une livre de moulée par jour donnée pendant la période de repos vaut de 2 à 3 livres de moulée donnée après que la vache a vêlé. Le foin de légumineuse de bonne qualité aide à refaire la réserve de substances minérales qui a été épuisée.

La façon dont on s'y prend pour faire tarir la vache varie suivant les bêtes. Une vache pauvre laitière ne présente aucune difficulté car elle cesse toujours de vêler en dépit de tout ce que l'on pourrait faire. Pour les laitières persistantes, réduisez graduellement la nourriture et espacez les traites de plus en plus jusqu'à ce que la production du lait soit réduite à tel point que l'on puisse cesser entièrement de traire, sauf peut-être pour vider le pis une fois pour toutes.

L'AGRICULTURE DEVANT LA GUERRE

En cette année 1940, les produits de ferme destinée à l'exportation devront être de toute première qualité si le cultivateur veut éviter l'erreur de la Grande Guerre, alors que la quantité suppléa à la qualité. Il a fallu en effet près de vingt ans, après 1918 pour rétablir la réputation du bacon canadien sur le marché anglais.

Les connaissances scientifiques modernes relatives à la culture et à l'élevage nous seront, à cette fin, d'une aide précieuse. On sait maintenant que l'expansion agricole doit s'appuyer sur des facteurs précis: analyse du sol, pour déceler les déficiences de fertilité; approvisionnement suffisant d'engrais chimiques bien équilibrés, à prix raisonnable, pour suppléer à ces déficiences; composés chimiques pour conserver et améliorer le fumier; désinfectants de semence à base de phosphate d'éthyle de mercure pour aider la germination et protéger les récoltes contre les maladies affectant la semence; suppléments protéiques et minéraux pour les porcs à bacon et les vaches laitières.

Il faut aussi savoir choisir les variétés en tenant compte de leur adaptation dans une région donnée. Il suffit de consulter la ferme d'expérimentation la plus rapprochée pour obtenir à ce sujet tous les renseignements nécessaires. Cette année, nos produits agricoles trouvent l'opportunité de faire excellente figure sur l'un des marchés les plus exigeants du monde et de nous ouvrir des marchés considérables pour l'après-guerre: sachons en profiter.

Pommes de terre de semence certifié

Il y a eu en ces dernières années un dévloppement très marqué dans la production de certaines variétés de pommes de terre pour la semence certifiée. Les Montagnes Vertes et les Irish Cobblers sont toujours en tête, mais la variété Rural New Yorker est en décroissance, et il semble qu'elle cède la place à une variété nouvelle et de plus en plus appréciée que l'on appelle Katahdin. L'étendue de cette variété présentée à la certification était de 94 acres en 1935; elle avait atteint 1,900 acres en 1938.

LES ENNEMIS DES ABEILLES

Les souris, les bêtes puantes et les teignes sou papillon de la cire, causent souvent de gros dégâts aux abeilles et aux ruches. Les souris pénètrent dans les ruches en hiver, elles détruisent les rayons et se construisent des nids le long des grappes d'abeilles, causant souvent de grosses pertes en ce faisant. Les bêtes puantes ou moufettes se montrent gênantes dans bien des parties du pays; en hiver elle causent beaucoup de dégâts en détruisant le papier goudronné dans lequel les ruches sont emballées. Parfois les bêtes puantes grattent le long de la ruche pour troubler les abeilles, et lorsque celles-ci sortent elles se prennent dans la fourrure de la bête et sont dévorées. Trois espèces de papillons, le papillon à farine de la Méditerranée, la petite et la grande fausse-teigne de la cire, détruisent les rayons d'abeilles. Le moyen de se protéger contre ces fléaux est indiqué dans la circulaire du Ministère fédéral de l'Agriculture "Le soin des abeilles et du matériel du rucher, par C.-A. Jamieson de la Division de l'apiculture du Service des fermes expérimentales fédérales. On peut obtenir cette circulaire gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

BONHEUR PAYSAN

On a beau parler de guerre, de difficultés présentes, de craintes d'avenir, le bonheur réside encore dans nos campagnes.

Cette légion de jeunes mariés que depuis quatre ou cinq mois, nous avons regardé partir du pied de nos autels vers la vie conjugale, les ailes lourdes d'idéal, le coeur généreux, la pensée confiante, sourit à ma pensée.

La vie est belle! Ils s'aiment! La fortune compte à peine. Qu'importent les luttes incessantes et infructueuses, les déboires, les grandes ombres... L'amour sera leur étoile. Ils ont mis leur confiance en elle, comptant à bon droit sur sa bienfaisante lumière. Elle ne filera pas. Les grandes misères du coeur, les divorces n'ont pas droit d'entrée en nos campagnes.

Depuis le grand jour, on ne sait rien d'eux ou presque. "Pour vivre heureux, vivons cachés," n'est-ce pas? Mais il y a surtout que la grande emprise les tient. Appuyés sur les mêmes espérances, visant les mêmes cimes, tout entiers à la tâche sérieuse, ils ne voient plus la vie frivole. Désormais, ils peineront, ils s'ambitionneront, ils se dépenseront, lui à sa terre, elle à son foyer, à leurs enfants. Ils seront tout simplement ces braves gens dont on ne parle guère, continuant, selon le mode du jour, la montée des ancêtres

Vie obscure, routinière, difficile? Vie pleine, généreuse! ieV de lutte, de beauté morale! Vie saine, noble, courageuse! Vie naturelle selon la loi même du Christ.

Nos voeux planent sur tous ces jeunes foyers. Que la grande nature les baigne et les garde dans sa paix bienfaisante, les privilégiés...

'Amour! La paix! Deux mots qui résument le vrai bonheur personnifié par les jeunes couples de chez nous.

Louise-Marie.

(La Ferme)

(Photo LPS)

Les Fusiliers Mont-Royal ont fait des manoeuvres de nuit sur le mont Royal l'autre soir; vêtus de longues redingotes blanches, ils s'entraînent à la guerre en ski comme on la pratique en Finlande.

JESENICE, Yougoslavie. — Des ouvriers yougoslaves ont rapporté aux autorités militaires que l'Italie pousse activement ses travaux de fortification le long de la frontière yougoslave, dans la province d'Udine, ainsi que le long de la frontière allemande au col du Brenner.

MONTREAL. — La section des épiciers de l'Association des marchands détaillants a demandé au comité exécutif de Montréal de faire le nécessaire pour que la taxe de vente soit désormais perçue au moyen de timbres. L'Exécutif s'est dit défavorable à ce mode de perception mais il a promis tout de même d'en faire l'étude.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	25½
No 3 C.W.	22½
Fourrage No 1	21
Fourrage No 2	20
ORGE —	
No 1 C.W.	37
No 2 C.W.	37
No 3 C.W.	35
SEIGLE —	
No 2 C.W.	51
No 3 C.W.	46
No 4 C.W.	44
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.25 à 5.75
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	4.25 à 5.25
Vaches de choix	4.00 à 4.25
Ordinaires	3.00 à 3.75
Taureaux	3.00 à 4.25
Veaux de choix	6.50 à 7.00
Cochons pour bacon	8.50
Moutons d'un an	5.00
BEURRE	
No 1	27
No 2	25½
No 3	24
CREME	
Spécial	24
No 1	22
No 2	17
OEUFS	
A	12 à 14
B	12
C	9 à 10

LES ARBRES SONT EMPLOYES POUR RETENIR LA NEIGE

L'emploi de ceintures d'arbres pour capter la neige afin de remplir d'eau les fossés-réservoirs creusés sur la ferme, a été démontré à la station pépinière forestière fédérale de Sutherland, Sask. Une ceinture d'arbres de 1,500 pieds de longueur a retenu une quantité suffisante de neige pour remplir un fossé de 17,000 pieds cubes; chaque pied linéaire de la ceinture d'arbres a ainsi fourni ses onze pieds cubes d'eau au fossé Pour cette fin, on recommande une seule ceinture d'arbres de une à quatre rangées et de 15 pieds ou plus de hauteur.

HALIFAX, N.-E. — Grandement endommagé et abandonné à la suite d'une collision au large de Halifax, le cargo anglais "Comedian" a été remorqué dans le port.

BUENOS-AYRES. — Heinrich Jurges, autrefois personnage officiel naziste, qui a dénoncé publiquement le nazisme, depuis son envolée ici d'Allemagne, a été attaqué et blessé par deux nazis.

CAMPAGNE ELECTORALE A LAMOUREUX

Visite de l'Honorable E. Lapointe. — Assemblée de M. Tellier. — Election de M. Hostyn

Le 1er mars nous avions l'honneur et le plaisir de recevoir l'Honorable M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dans le cabinet fédéral. Il était accompagné de l'Honorable Sénateur A. Blais, de M. MacKinnon député et du Dr Archer candidat libéral aux prochaines élections fédérales. Une réception publique eu lieu à la salle paroissiale, vers midi. Plus d'une centaine de personnes s'y trouvaient réunies et eurent le plaisir d'entendre ces distingués visiteurs leur adresser la parole. M. Lapointe nous dit son plaisir de pouvoir visiter quelques centres français de l'Alberta et en particulier Lamoureux où il retrouve tant de noms qui lui sont si familiers dans Québec. Il nous parle de l'Unité du Canada, de ses efforts dans la guerre actuelle. Puis dans une allusion plaisante à l'année bissextile, demande aux Dames et Demoiselles d'user de leur influence pour décider leurs maris ou leurs fiancés de voter pour la bonne cause! Après l'assemblée ces Messieurs firent une visite au presbytère et le dîner fut servi chez M. Arthur Lamoureux. C'est la deuxième visite de l'Honorable M. Lapointe à Lamoureux. Il était déjà venu en juillet 1930.

Dimanche dernier après la messe, M. Lionel Tellier, candidat indépendant au provincial, tenait une assemblée à la salle paroissiale. L'assistance était nombreuse et pendant près de deux heures écouta avec attention les discours prononcés par M. Léo Belhumeur et M. Tellier. M. Omer Villeneuve présidait la réunion. Vers la fin il y eu une discussion assez vive entre M. Isidore Paradis et M. L. Tellier ,mais finalement tout se termina de plaisante façon.

Nous avons eu aussi dernièrement des élections municipales. Il est vrai qu'un correspondant bénévole a déjà publié cette nouvelle dans la Survivance. Nous désirons toutefois corriger une petite erreur. C'est M. William Hostyn qui a été élu et non M. Houstin. M. W. Hostyn est un brave citoyen bien connu dans la localité, tandis que M. Houstin est—comme dirait Pitou—inconnu au bataillon.

* * *

M. Ernest Langlois a été opéré de l'appendicite le 29 février. Il est à l'hôpital de la Miséricorde, sous les soins du Dr Boulanger. Il est en bonne voie de guérison et oubliera bien vite ce fâcheux événement, vu que l'anniversaire ne reviendra que tous les quatre ans.

* * *

Mlle Mathilde Langlois est revenue les premiers jours de mars d'une visite prolongée dans le sud de la Province: A Pincher Creek où réside sa soeur Corinne, religieuse chez les Filles de Jésus et Turner Valley où demeure Alma, Mme Théroux.

VIE RELIGIEUSE, ECONOMIQUE ET SPORTIVE A FALHER

Le 27 février dernier, M. Fontaine nous organisait des cours au sous-sol de l'église. M. l'agronome était satisfait de l'assistance. Plusieurs sont venus de plusieurs milles pour s'instruire sur la manière d'élever le porc à des prix minima.

M. LeMaître vient d'Edmonton donner un cours sur les abeilles. Malgré son nom bien français, M. LeMaître ne parle pas un seul mot français, heureusement que nous avons l'honneur d'avoir parmi nous M. Fontaine, qui a traduit à la population la conférence de M. LeMaître. Qu'il est donc difficile de se faire servir du français par les employés civils ou nos gouvernements, nous sommes un pays bilingues, ou les unilingues par préjugés ou par nonchalance refusent de sortir de leur inertie, et continuent de ne parler que l'anglais... Et ensuite on nous prêchera la bonne entente. La bonne entente n'est possible que dans le respect des droits du prochain.

* * *

Les garçons de l'école ont eu un bingo gratuit. Cette soirée de famille a été organisée par le groupe d'Action Catholique des grands; une trentaine d'enfants se sont amusés et ont eu vraiment du plaisir. Le R.P. Curé leur causé une agréable surprise en payant à tous les liqueurs douces et en leur distribuant quelques prix. Les Soeurs du couvent ont fait largement leur part en fournissant plusieurs prix. Le président de l'Action Catholique Léo Desfossés promet à tous d'autres veillées semblables, pour développer plus de camaraderie entre les confrères externes et pensionnaires.

* * *

Jeudi le 29 février, les hommes ont leur heure d'adoration de 11 heures à minuit. Au delà de 100 hommes se font un devoir de venir prier le seul vrai Maître, le Sacré-Coeur. Une centaine ont communié. Le R.P. Vanier, O.M.I. d'Edmonton a donné le sermon, sur la miséricorde du Sacré-Coeur. Le R.P. Curé a chaleureusement félicité les hommes Plusieurs franchissent de longues distances pour assister à ces heures de prière. La foi n'est pas morte dans notre région, et même depuis quelque temps, une transformation se fait sentir dans nos foyers. Nos hommes prennent plus d'aplomb, et savent au besoin affirmer leurs convictions religieuses.

* * *

Samedi le 2 mars, les enfants obtiennent autorisation du conseil municipal de se servir de la salle municipale pour les jeux. Sous peu nous aurons des ligues de ballon au panier "basketball" et de "badmington." Nous félicitons le conseil municipal qui s'est montré à l'unanimité si complaisant pour nos jeunes.

Samedi après-midi, le jeune club de hockey "canadien" de Falher, a commencé ses pratiques régulières de ballon au panier dans la salle municipale. Plusieurs promettent de devenir de bons joueurs, quelques grands sont venus les faire pratiquer... particulièrement Paul Hardy et Robert Demers.

Nous apprenons avec consternation la grande douleur qui frappe un de nos citoyens M. Edouard Chevigny. Depuis quelques jours M. Chevigny souffrait d'une douleur à la jambe. Les phases de la maladie se sont précipitées, après des soins inutiles on s'aperçoit que la jambe est déjà cangrainée. D'urgence on transporte le patient à Edmonton où les médecins après consultation décident pour lui sauver la vie, de lui amputer au haut du genoux la jambe malade. Puisse ce dur sacrifice sauver tout au moins la vie de notre compatriote et co-paroissien. Nous prions Mme Edouard Chevigny de recevoir nos témoignages de profonde sympathie.

* * *

Dimanche le 3 mars, nous avons un bingo à la salle paroissiale; 175 personnes sont réunies... la salle est remplie à pleine capacité. Nous avons après le bingo des chants, des déclamations et un petit lunch. Mme Donat Gagnon et Mme Gérard Proulx ont chanté et déclamé. Mme Gagnon excelle dans le lyrique, tandis que Mme Proulx excelle dans le comique. Mme Arthur Dentinger a exécuté avec brio une belle chanson canadienne "Le Rouet de grand'mère"; plusieurs autres personnes étaient au programme, et on leur doit à toutes le succès de cette belle soirée de famille.

Lundi le 4 mars, le deuxième groupe d'Action Catholique chez les jeunes filles du couvent a organisé son bingo. 35 demoiselles ont répondu aux invitations des organisatrices. Toutes croient sincèrement que ces veillées de famille si joyeuses et si enjouées, feront aimer les études et la vie du pensionnat où les Soeurs se dépensent sans compter.

* * *

MM. Aurélius Servant et J. Tremblay, hôtelier et restaurateur pilotent bénévolement le R.P. E. Vanier, O.M.I. à travers la campagne pour grossir le plus possible le nombre de nos abonné à la Survivance. Le R.P. Vanier est un vrai propagandiste, et les abonnements s'enlèvent comme des petits pains chauds. Décidément il y a beaucoup de bon monde à Falher, n'est-ce pas Père Vanier... et la Survivance est bien vue partout.

* * *

Mercredi le 28 février le Père Vicaire baptise Mlle Marie Alice Annette Gervais dixième enfant de M. Arthur Gervais et de Rita Doucet. Armand Gervais, fils de Maxime Gervais, et Juliette Gervais, fille d'Oswald Gervais, sont respectivement parrain et marraine de l'enfant. Nous félicitons M. et Mme Arthur Gervais et nous souhaitons longue vie à la petite Marie Alice Annette.

L'HON. LAPOINTE A MORINVILLE

Le temps est aux élections et celles-ci absorbent toute l'attention de nos fermiers. Ils ne pensent à d'autres choses ces jours-ci et il en sera ainsi jusqu'au vingt-six au soir. C'est dire que nous passerons la semaine sainte et celle de la passion de Notre-Seigneur avec une préoccupation extérieure qui nous distraira quelque peu des grands mystères que nous rappelle ce saint temps de l'année. Tout de même faisons un effort sérieux afin de ne pas oublier complètement les souffrances et la mort de notre doux Sauveur.

* * *

La campagne politique nous a amené la visite de l'honorable Ernest Lapointe. Les canadiens français de notre région étaient certainement fiers de rencontrer ce vieux champion de notre race qui nous fait honneur peut-être plus qu'aucun autre à l'heure actuelle. Il nous a adressé la parole pendant près d'une heure et a été écouté très attentivement. Ce n'était pas sa première visite au milieu de nous et de fait il était à Morinville il y a dix ans. Devons-nous dire que le temps a marqué son empreinte sur sa démarche et c'est admettre que la politique ne ménage pas ses partisans.

* * *

Le saint temps du carême s'avance lentement mais sûrement. Nous en sommes maintenant à la deuxième partie et c'est dire que plusieurs d'entre nous redoublent de piété et de pénitence afin de tirer le meilleur parti possible de cette saison de purification spirituelle. Ainsi il était très édifiant de voir le nombre de personnes qui assistaient à la messe ce matin de lundi et nous sommes persuadés qu'il en sera ainsi et même mieux encore d'ici au jour de Pâques.

TROIS CERCLES D'ETUDE A BONNYVILLE

Campagne électorale. — Joute de gouret

Trois cercles d'étude fonctionnent maintenant dans Bonnyville et d'autres sont à s'organiser. Ces études deviennent très intéressantes en même temps que pratiques. Ce n'est que par l'étude en commun que l'on peut développer l'idée de coopération, ainsi que toucher les points où l'épargne pourra rendre service surtout à la jeunesse; car l'épargne (c'est-à-dire, dépenser moins que ses revenus) est d'abord une habitude qu'il faut établir le plus tôt possible.

* * *

La lutte électorale, sur le champ provincial comme fédéral se poursuit activement ici. M. Binette est à faire le tour du comté et se dit très encouragé dans sa campagne.

M. J.-M. Déchène fait le tour du grand nord en aéroplane. Une bonne partie de sa campagne a été réalisée ici avant de partir.

Dimanche un tournoi de gouret réunissait une grande foule à l'arène locale. Au moins 450 personnes assistaient. Dans la première partie Bonnyville battit St-Paul par 1 à 0. La deuxième partie vit Elk Point vaincre les Therien 3 à 2. La finale fut donc jouée après souper entre Elk Point et Bonnyville. Le club local fut défait 4 à 2.

Chacune des parties furent des plus contestées comme les points l'attestent. La partie, parfois rude, fut tenue dans les bornes par les arbitres Desmarais de St-Paul et Trudel de Bonnyville.

La victoire du club local est due surtout au jeu remarquable du gardien de but, André Vallée, ainsi qu'à ceux qui firent le point gagnant, MM. Paul Sabourin et Paul Bougie.

* * *

La neige disparaît au point que les chemins de neige finissent à peu près. C'est plus à bonne heure que jamais.

JUNIORAT SAINT-JEAN

Préparatoire: Conduite: 1er: Jimmy Omeosew, Hebbéma; 2ème: E. Roberge, St-Edouard. Application: 1er: J. Omeosew; 2ème: A. Bissonnette, Terrace. Excellence: 1er: P. Frère, Trochu; E. Roberge, St-Edouard; 2ème: P. Gaumont, Lamoureux, L. Ricard, Mearns.

Eléments: Conduite: 1er: L. Viel, Mallaig; 2ème: A. Gendre, Erskine. Application: 1er: A. Gendre; 2ème: L. Viel. Excellence: 1er: L. Préfontaine, Prud'homme; 2ème: R. Bandet, Prud'homme.

Syntaxe: Conduite: 1er: W. Fortier, Mattes; 2ème: J. Girardi, Maillardville. Application: 1er: J. Girardi; 2ème: W. Fortier, Mattes. Excellence: 1er: A. Lépage, Prud'homme; 2ème: G. Bessette, Lac des Oeufs.

Méthode: Conduite: 1er: J. Régnier, Butte du Paradis; 2ème: P. Labrie, Fort Kent. Application: 1er: M. Blackburn, Edmonton; 2ème: G. Dargis, Bonnyville. Excellence: 1er: M. Blackburn, Edmonton; 2ème: A. Montgrand, Portage La Loche.

Versification: 1er: G. Fortier, Mattes; 1er: H. Laberge, St-Vincent Application: 1er: H. Bujold, Debden; 2ème: G. Fortier, Mattes. Excellence: 1er: U. Duchesneau, St-Paul; 2ème: H. Bujold, Debden.

Rhétorique: Conduite: 1er: F. Champagne, Morinville; 2ème: J. Van Brabant, St-Paul. Excellence: 1er: F. Champagne, Morinville; 2e: E. Hamel, St-Hippolyte.

REUNION DU CERCLE "JEANNE D'ARC"

A Los Angeles — Le jeune Gaumont aviateur — Histoires de canaris

Le Cercle Jeanne d'Arc eût sa première réunion d'affaires chez sa nouvelle présidente, Mme J.-E. Gagnon, mercredi soir, le 21 février, veille de l'anniversaire de Georges Washington. Bonne réunion. On décida d'avoir un "Pot-Luck" chez Mme B. All, dimanche P.M. et soir, le 3 mars. Mme All est toujours prête à fournir l'hospitalité surtout lorsqu'il s'agit de l'association Canadienne. Un "Pot-Luck", vous savez, c'est un repas "en famille" chacun apportant son plat, le tout distribué à l'ensemble. Il peut arriver qu'on apporte une dinde et qu'on mange des "beans", quoique tous espèrent le contraire. Une petite partie de cartes suivra ce "pot-luck"

* * *

Comme le monde aime, ou plutôt est forcé à se "plattonner!" 60% de la population des Etats-Unis réside que sur 4% des terrains des Etats; 93 villes, de 100,000 de population et plus. Ceci comprend aussi les "suburbs."

* * *

M. Richard Gaumont, fils de M. et Mme Alfred Gaumont, a laissé son collège pour entrer dans une école aéronautique, ayant eu la chance de frapper de superbes avantages et privilèges à cette dernière qui lui font croire qu'il sera mieux là. Nous disons la chance; remarquez bien, la chance arrive ordinairement à ceux qui la mérite.

* * *

Il y a encore de bonnes oeuvres qui se font dans ce monde de temps en temps. Un canari s'échappa de sa cage, et le chat du voisin le rapporta chez lui, vivant. Je passai un 20 minutes dernièrement à contempler un Japonais prendre son petit canari échappé en plein air dehors et le remettre dans sa cage qu'en lui parlant.

R. THIBODEAU

M. LE CHANOINE VAN ESTVELT QUITTE ST-EDOUARD

Conférence sur la coopération. — Autres activités paroissiales

M. le Chanoine Van Estvelt qui remplaçais depuis quelques mois notre curé, malade à l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul, nous a quitté à la fin du mois de février. Nous l'assurons de notre reconnaissance et faisons des voeux pour son bonheur.

Dimanche dernier, le R.P. Pratt, de l'école indienne est venu nous dire la messe.

* * *

M. Zénon Joly, gérant de la coopérative des animaux pour le district, est allé dernièrement donner des conférences à Therien, Ste-Lina, etc. Le grand nombre et l'enthousiasme des auditeurs montre bien que là comme ici on veut coopérer de plus en plus.

* * *

M. Camille Boutin a transporté son moulin à scie à la montagne de l'Orignal et avec ses hommes est très occupé à scier de ce temps-ci. Plusieurs paroissiens sont au chantier cette année. Nous avons remarqué entr'autres: MM. Jos. Faucher, Ernest Roberge, James Lavallée, Albert Dubrule, Armand Préville, A. Turcotte, J. Lapointe, H. Plante, etc.

* * *

M. Jérémie Faucher est allé à Edmonton il y a une dizaine de jours visiter son garçon Lionel infirmier à l'Hôpital Général.

Mlle Laure Vincent est revenue dans la paroisse après une absence de quelques mois.

* * *

M. et Mme P.-E. Pomerleau sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Joseph Henri Léo. Le baptême eu lieu à l'hôpital Ste-Thérèse le 18 février. M. et Mme Henri Lapointe grand'parents de l'enfant furent parrain et marraine.

ACTIVITES POLITIQUES A LA COREY

Dimanche nous avions encore une assemblée politique et cette fois sous l'auspice du Crédit Social. Après la messe, M. J.-W. Beaudry, M.L.A., expliqua aux gens certains points d'intérêt et désire naturellement être réélu comme député

Un autre orateur bien inconnu dans ces parages: M. W. Hayhurst, M.P. de Vegreville qui en changeant de comté cherche à retourner à Ottawa dans ce comté d'Athabaska. Il ne nous reste à attendre M. Binette, comme candidat indépendant.

* * *

Avec une température si idéale cela permet les visites. C'est ainsi que M. et Mme E. Déry de Cold Lake visitaient leurs parents. M. et Mme R. Gaucher, M. et Mme W. Michaud, M. et Mme J. Levasseur, tous de Fort Kent, passaient aussi la journée de dimanche chez des cousines. Mme Georges Laramée recevait des parents de Therien

* * *

Cette semaine Albert Limoges est allé conduire M. J.-M. Déchène député pour Ottawa. Il paraît qu'il faudra même se servir des airs pour parcourir ce grand comté.

GUY
St-Guy

Le R.P. Bouchard, O.M.I., curé de Falher, est venu donner un Triduum à notre population canadienne française de Guy. Le Triduum a commencé dimanche le 25 à la grand'messe pour se terminer mercredi matin le 2 par de nombreuses communions et un sermon de clôture. Le Triduum a été suivi avec beaucoup d'attention et le R. Père n'a pas semé dans une mauvaise terre. Sa prédication est apte à produire du 100% chez les âmes d'élite, et il y en a, ne manquera pas quand même de produire d'excellents fruits. Tous garderont le meilleur souvenir de cette retraite et prieront pour le Père en témoignage de reconnaissance.

* * *

Lundi soir, après la réunion du Triduum, nous avions le privilège d'entendre un agronome canadien-français, M. Fontaine de St-Paul, sur des questions dignes d'intéresser nos cultivateurs; il nous parla des meilleures espèces de blé, d'avoine, d'orge, des plantes fourragères, de l'alimentation du porc; quatre rouleaux de pellicules cinématographiques défilèrent devant nos yeux pour rendre son enseignement plus vivant. Cette conférence prouve une fois de plus que notre région a besoin d'un agronome bilingue.

Sincère merci à M. Fontaine et à son gouvernement.

NOUVELLE-DELHI. — Un communiqué officiel annonce que les troupes anglaises qui poursuivent une campagne de pacification contre les tribus remuantes de la province-frontière du nord-ouest de l'Inde ont eu un mort et huit blessés au cours d'un engagement dans le saillant d'Ahmadzai. Les rebelles auraient perdu 15 hommes.

CAISSE POPULAIRE DE ST-PAUL

Assemblée annuelle

La première assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Paul a eu lieu le 15 février dernier. Environ 50 membres assistaient.

Les différents rapports présentés montrent que la Caisse comptait à la fin de l'année 1939: 124 membres.

L'avoir de la Caisse: Parts sociales: $1106.74; 23 prêts consentis: $1232.00; 16 prêts en cours: $747.00; Fonds de garantie; $33.75.

Les nouveaux officiers élus sont: M. Arthur Gourdine, président; Jérôme Bartier, vice-président; Edmond Duchesneau, directeur; Ernest Desmarais, directeur; J.-O. Tremblay, directeur.

Comité de Crédit: MM. Edmond Desmarais, Edouard Drolet, Camille Charron.

Comité de Surveillance: MM. W.-J. Lambert, L.-P. Meunier, Albert J. Trembaly.

Le Conseil des Directeurs a choisi M. Thomas Frigon comme secrétaire-trésorier.

Le jour des réunions des différents comités est maintenant le mercredi de chaque semaine.

Thomas Frigon, sec-tré.

DEPART

Lundi, le 26 février, M. Joseph Durand, instituteur de l'Ecole Saint Paul, nous quittait pour Fishing Lake. M. Durand enseignera à l'école indienne de cette localité.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son nouveau poste.

Elections

* * *

Mardi, le 27 février, nos citoyens étaient appelés à nommer un commissaire d'école. M. Camille Charron a été élu avec une majorité de 87 votes.

Aux élections municipales qui ont eu lieu récemment les conseillers suivants ont été élus: MM. J.-W. Beaudry, Dr E.-J. Sheahan, J.-M. Drouin et Alvin Bédard.

Nos sincères félicitations.

MONTREAL. — "Au train où les choses vont, la destruction des forêts canadiennes sera aussi rapide et complète que celle des bisons des plaine de l'ouest, des pigeons voyageurs de la Nouvelle-Angleterre ou du pivert de la baie d'Hudson" disait le vice-président et gérant général de la Canadian Forestry Association, M. Robson Black, à l'issue du lunch hebdomadaire du Lions Club en l'hôtel Mont-Royal.

Le mouvement Coopérateur

LES SEPT VERTUS DE LA COOPERATION

A l'individu, la coopérative de consommation confère d'abord la qualité de **possédant.** Elle l'initie, ensuite, à l'administration de ses propres affaires. Elle le transforme, enfin, en épargnant. Par la seule vertu de l'union, elle arrive à transformer l'acte le plus quotidien, celui de se nourrir, en une source de richesses. Et, ce qui ajoute au paradoxe, en une source de richesses d'autant plus grande qu'on s'est le moins privé. Créatrice de richesses pour la personne, la coopérative de consommation l'est, en second lieu, pour la collectivité.

"Vouloir augmenter notre puissance économique, ça n'est pas et ça ne peut pas être uniquement avec l'intention de multiplier le chiffre des riches. C'est afin, premièrement de garantir à la personne un minimum de sécurité matérielle, secondement, d'assurer la permanence d'une civilisation dont l'effacement nous entraînerait dans le néant. Il s'agit donc à la fois d'une oeuvre de dignité humaine et de dignité nationale." Cette oeuvre, les coopératives de consommation sont en état de la réaliser. **Premièrement**, en renforçant les quelques positions que nous occupons. Elles fournissent un marché à nos producteurs, à nos fabricants; elles les protègent contre la concurrence qui est le principal obstacle à leur progrès; elles permettent la continuité des entreprises en les empêchant de passer, comme ce fut trop souvent le cas, en des mains étrangères. **Deuxièmement**, par les capitaux qu'elles créent, les coopératives de consommation, l'expérience en a été faite d'une manière décisive en Angleterre et en Scandinavie, abordent elles-mêmes le domaine de la production, elles fondent de nouvelles sociétés qui n'ont en vue que l'intérêt public, où le travail est équitablement rémunéré, où le prix juste est la loi. **Troisièmement**, elles sont le débouché le plus naturel des coopératives agricoles, elles-mêmes très nombreuses dans notre province. **Quatrièmement**, elles rationalisent la production en l'adaptant à nos besoins et, par là, elles diminuent le désordre, l'anarchie, suppriment le gaspillage. **Cinquièmement**, elles permettent de lutter avec succès contre les monopoles, si puissants soient-ils, comme en fait foi l'histoire des coopératives suédoises. **Sixièmement**, elles rendent possible une meilleure utilisation de nos artisans, de nos techniciens, de notre matière première. **Septièmement**, en assoyant notre industrie, notre commerce sur des bases moins précaires que l'individualisme et le profit, elles nous doteront d'une économie nationale, nous libéreront de la servitude *économique, rnedront* nos classes moyennes plus fortes, nos classes laborieuses plus heureuses et rien ne nous empêchera alors de rayonner dans tous les domaines. D'où il suit que le coopératisme est une doctrine de cohésion, de réhabilitation, de continuité, de grandeur.

NOTEZ BIEN

Nous entreprenons aujourd'hui la publication des lois provinciales concernant les Caisses de Crédit.

Nous espérons pouvoir continuer dans les prochains numéros.

Cependant nous prions nos lecteurs de vouloir bien noter la tâche que cela nous impose, puisqu'il n'existe pas de texte français.

S'il se glisse quelque erreur, on voudra bien nous en avertir charitablement et nous nous ferons un devoir de rectifier.

LA REDACTION.

?

Quels doivent être ces renseignements pour permettre un prêt?

Ils doivent être favorables, sûrs, précis. L'emprunteur doit dire loyalement pourquoi il emprunte.

Autrement, les commissaires sont inexorables. Ils refuseront le prêt sollicité.

Qui vous assure de cette précision?

Les commissaires de crédit, et les sociétares eux-mêmes.

Pensez-vous que toute une paroisse se donnera la main pour tromper sa Caisse?

Les gens se tromperaient eux-mêmes, puisque l'argent leur appartient. D'ailleurs, je le répète, dans une paroisse les gens se connaissent.

Vous parliez de l'emploi de l'argent; comment ces prêts sont-ils plus sûrs qu'ailleurs?

Ils sont plus sûrs parce que dans une Caisse jamais l'argent n'est lancé dans la spéculation Ce n'est pas son but.

Généralement, ce sont, des ouvriers, des cultivateurs qui empruntent de petites sommes.

Mais ils peuvent spéculer eux aussi?

Pas souvent. Ces classes sociales ont rarement de ces idées.

Si elles en ont, la Caisse ne leur prêtent pas.

Toujours, remarquez-le bien, l'emprunteur est tenu de dire loyalement, aux commissaires de crédit, pourquoi il emprunte.

Les Caisses sont donc parfaitement sûres?

Parfaitement. Si tous et chacun suivent la loi et les réglements.

Alors?... il faut en implanter une dans chaque paroisse.

Coopération à Falher

Mercredi le 28 février cercle d'étude chez M. Cyrille Roy, 26 personnes répondent à l'appel et nous remarquons des gens venus de 6 et 7 milles; M. Joseph Morin par exemple et son frère Wilfrid Morin.. voilà de l'esprit coopératif.

Il y a beaucoup d'enthousiasme dans ce cercle.

Hier soir le comité exécutif de l'Association des Abeilles a tenu une assemblée, M. Léopold Roy président et M. Sicotte gérant de la Coopérative de consommation de Falher agissait comme secrétaire sur demande expresse de M. Maurice Despins. On a parlé surtout d'organisation locale en vue de la réception des abeilles en mai prochain.

M. Roméo Desfossés président de la coopérative de production, pour la vente des animaux, constate que les *coopérateurs ne s'aident pas suffisamment.* Samedi dernier le conseil exécutif expédiait un char de porcs. Trop de gens ont retiré leur aide à la dernière minute. On a pu expédier qu'une quarantaine de porcs seulement. Armand Brien conduisait lui-même les animaux à Edmonton. Nous prions M. Desfossés et tout le conseil exécutif de tenir bon, nos gens peu à peu comprendront leur intérêt, et vous sujvront s'ils veulent sincèrement leur affranchissement économique.

Lundi le 4 mars, réunion du cercle d'étude au presbytère. Le cercle du village achève l'étude des caisses populaires. Nous pensons sérieusement à l'organisation de notre caisse pour le printemps même.

La caisse scolaire est toujours vivante, plus elle avance plus le nombre d'actionnaires ou de déposants grossit. Le 3 février nous avions 114 déposants, le 3 mars nous en comptons 131 avec un dépôt ce jour-là de $29.91. Le 4ème grade compte six nouveaux déposants et se classe premier avec $6.30 de dépôts. Nos félicitations à la gérante, Mlle Fleur-Ange Villeneuve.

La caisse scolaire conserve donc depuis le 15 décembre dernier la somme de $107.55. Ces chiffres se passent de commentaires.

ACTE CONCERNANT LES ASSOCIATIONS D'EPARGNE ET DE CREDIT

(Credit Union ou Caisse Populaire)

Chapitre 22, Statuts de l'Alberta

(APPROUVE LE 31 MARS 1938)

Sa Majesté par et avec l'avis et le consentement de l'Assemblée Législative de la Province d'Alberta, décrète ce qui suit:

1.—Cet Acte peut être appelé "Acte des Associations de Crédit."

Interprétation

2.—Dans cet Acte, à moins que le contexte ne le requiert autrement l'expression

1—"Association de Crédit", (Credit Union) signifie une association de crédit incorporée d'après le présent Acte;

2—"Ministre," signifie le Ministre du Commerce et de l'Industrie;

c—"Régisseur," (Registrar) signifie le Régisseur des sociétés par actions (Joint Stock Companies).

d—"Inspecteur," (Supervisor) signifie l'inspecteur des Associations de Crédit nommé conformément à cet Acte, et il inclut l'inspecteur-adjoint.

3—Le Ministre du Commerce et de l'Industrie sera chargé de l'application du présent Acte.

Inspecteur (Supervisor)

4—(1) Le Lieutenant-Gouverneur en Conseil a le pouvoir de nommer un Inspecteur des Associations de Crédit et, sauf les autres pévisions de cet Acte, de prescrire ses fonctions et ses devoirs.

(2) Ce sera le devoir de l'Inspecteur,—(a) d'examiner toutes les demandes pour l'incorporation d'Associations de Crédit (Credit Union) d'après le présent Acte; de s'enquérir de toutes les conditions sous lesquelles toute Association de Crédit projetée fonctionnera; et de conférer avec et d'aviser les promoteurs de toute Association de Crédit, quant à sa formation et son organisation; et, en tenant compte de l'enquête faite, d'accorder ou de refuser toute demande d'incorporation;

(b) de conférer avec et d'aviser toute personne intéressée dans une association quelconque de crédit, et les directeurs de celle-ci, concernant les activités de l'association, et en général d'encourager et de promouvoir les activités de telles associations;

(c) sur la requisition par écrit signée de dix membres de l'association de crédit, ou sur l'ordre du Ministre, de tenir une enquête sur les affaires de l'association de crédit, et de présenter au Ministre un rapport du résultat d'une telle enquête;

(d) de recevoir et de considérer tous rapports (returns) faits conformément au présent Acte ou à tout autre Acte concernant les Associations de crédit, et d'en compiler un rapport de statistiques;

(e) de préparer et de présenter au Ministre aussitôt que possible après la fermeture de l'année fiscale un rapport couvrant toute cette année, sur les matières suivantes:

(1) les demandes d'incorporation d'associations de crédit et l'action prise par l'Inspecteur sur chacune de ces demandes;

(II) les enquêtes faites par l'inspecteur concernant les associations de crédit et le résultat de ces enquêtes;

(III) le nombre total des associations de crédit en opération dans la Province, et la position financière de chacune de ces unions;

(IV) des statistiques générales sur les activités des associations de crédit;

5—Le Lieutenant Gouverneur en conseil peut nommer un Inspecteur-adjoint des Associations de Crédit et tels officiers, clercs et employés qui peuvent être jugés nécessaires pour le bon fonctionnement du présent Acte, et de leur prescrir leurs devoirs respectifs.

DEVOIR DE NOTRE GENERATION: L'ECONOMIE

L'orientation professionnelle, voilà le grand devoir de notre génération.

D'abord donnons aux jeunes un entraînement au travail intellectuel comme au travail physique, et cela dès le début de l'enseignement primaire. La grande préoccupation de l'éducateur: préparer la jeunesse à faire son chemin dans la vie. Viennent ensuite la hiérarchisation du travail, la préparation de l'intelligence à la création et à l'exécution d'oeuvres et d'entreprises utiles, solides et durables, la création des habitudes d'observation, de réflexion et de jugement.

Chez nous un défaut a fait beaucoup de mal et il importe de le corriger. Nommons le gaspillage. Nous avons perdu le sens de l'économie.

Ce qui est grave et lourd de conséquences, c'est que des héritages de famille sont gaspillés en quelques années par des fils et des filles à papas grandis dans tous les caprices. Pour que les biens familiaux portent fruits et que leur durée se prolonge avec les générations, il faut que les héritiers aient le double souci de la production et de l'épargne. Je veux dire qu'il faut savoir et aimer le travail qui rapporte et il faut apprendre à thésauriser. Je n'aime pas les gens qui disent: "Quand nous serons morts, nous ne pourrons plus jouir de notre argent; il faut vivre de son vivant." Cette forme d'égoïsme trahit, plus tôt qu'ils ne le croient, ceux qui la professent avec une incroyable légèreté de conscience.

En conséquence, il faut donc informer et convaincre notre jeunesse de ce devoir auquel nous n'attachons pas assez d'importance: gagner quelque chose par son travail, économiser et prévoir pour les générations à venir."

Dans chaque maison d'enseignement il doit y avoir un professeur de prévoyance. La responsabilité des éducateurs est lourde. Parmi les orientations à donner à notre enseignement, la ruralisation de notre enseigement primaire.

Comme remède à ces lacunes: une meilleure organisation du travail, la pratique d'une économie prévoyante et la coopération décidée de tous les éléments sains de notre peuple.

A. DESILETS

EDMONTON St. Joachim

Dimanche le 3 mars, la paroisse a été heureuse de fêter l'anniversaire du couronnement de notre Souverain Pontife. A cette occasion le curé après avoir lu la lettre de Son Excellence Mgr l'Archevêque rappelant ce grand événement demanda des prières spéciales pour le Saint Père. A la grand'messe, il y eut messe en musique et un sermon sur la mission surnaturelle du Pape dans le monde fut donné par le R. P. H. Routhier, O.M.I., provincial.

Le soir après l'heure sainte, il y eut réunion de la ligue du Sacré-Coeur pour les élections du conseil.

Voici le nouveau conseil de notre ligue: Président: M. Léger Roy; vice-président: M. J.-E. Brault; secrétaire: M. Paul Rioux; trésorier: M. Wilfrid Legris; Commissaire ordonnateur: M. J.-B. Hurtubise; conseillers: MM. T.-J. Laflèche, A. Thivierge, Lionel Sabourin, Bernard Gauthier.

ISTANBOUL. — Les autorites turques ont saisi un certain nombre de pamphlets qui, ont-elles dit, avaient été mis à la malle-poste par des agents allemands ou par des sympathisants.

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

CARTES D'AFFAIRES

"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

LA RIVIERE-LA-PAIX ATTEND LES HOMMES DE BONNE VOLONTE

L'abbé C. Saint-Pierre, missionnaire-colonisateur à la Rivière-la-Paix, nous entretient de son travail de recrutement pour cette région de l'Alberta.

Originaire du diocèse de Nicolet, ce prêtre vit à la Rivière-la-Paix depuis douze ans. Il est missionnaire-colonisateur dans le vicariat apostolique de Grouard, dirigé avec tant de zèle par Son Excellence Mgr Ubald Langlois. Certes, Mgr Langlois ne pouvait trouver meilleur ouvrier pour son oeuvre: l'établissement de fermiers canadiens-français dans la vallée de la Rivière-la-Paix, d'une superficie de 47 millions d'acres, où cent mille des nôtres peuvent trouver à s'établir convenablement, d'ici une quinzaine d'années. La vallée de la Rivière-la-Paix peut contenir une province. Pour le moment, elle ne comprend que 6,000 Canadiens de langue française. On y trouve aussi un certain nombre d'Allemands ainsi que des gens d'autre origine.

La vallée de la Rivière-la-Paix, dans laquelle la vallée du Saint-Laurent serait parfaitement à l'aise et davantange, est à 2,800 milles de Québec. Sise au pied des Rocheuses, à l'extrémité nord-ouest de l'Alberta, elle est d'un climat sain et vivifiant. Là, point d'eau alcaline (eau dure) comme dans les prairies; de plus, les nombreux lacs et rivières font que les agriculteurs ne sont pas exposés à voir périr leurs récoltes par la sécheresse, comme cela se produit dans l'Ouest proprement dit.

Ainsi donc, l'abbé Saint-Pierre fait du recrutement pour la vallée de la Rivière-la-Paix. Il joursuit son travail dans la province de Québec depuis décembre et déjà il a accepté plus de mille demandes de compatriotes de tous les coins de notre province désireux de s'établir dans cette région.

Mais n'est pas accepté qui veut. Dans chaque cas, l'abbé Saint-Pierre enquête personnellement. En plus des qualifications d'ordre professionnel, il faut à l'aspirant fermier de la Rivière-la-Paix un montant de $500 s'il est célibataire ou de $1,000 s'il est marié. Ce montant permettra au nouvel arrivé de s'installer modestement, mais convenablement, et d'effectuer le premier versement sur sa ferme. Les autres versements se feront à raison du tiers de la récolte annuelle; les deux autres tiers restent donc au fermier pour son train de vie de l'année en cours.

Une partie des terres sur lesquelles s'établissent les recrues de l'abbé Saint-Pierre sont la propriété du "Soldiers' Settlement Board". Ces terres avaient d'abord été octroyées à d'anciens combattants anglais de la guerre de 1914. Mais ces gens ont par la suite jugé préférable d'émigrer en d'autres lieux où ils pouvaient être en majorité. Les fermes disponibles sont de 160 acres.

"Chez nous, pas de roches: seulement de la terre arable," dit le missionnaire.

Et l'abbé Saint-Pierre de faire valoir que les agriculteurs de la Rivière-la-Paix s'établiront dans des cadres parfaitement organisés avec églises, écoles, chemins, etc. On a pour le moment à remplir les cadres d'une quinzaine de paroisses.

Les gens du Québec se sentiront chez eux dans le vicariat de Grouard avec des noms tels que Grouard, Girouxville, Pouce-Coupé et St-Bruno pour les centres ,et Petite-Boucane, Grande-Boucane, Rivière-des-Esprits, Rivière-au-Sel et Rivière-des-Coeurs pour les cours d'eau.

De plus, en ces dernières années, la coopération se développe merveilleusement.

Et nous passons à un autre point qui intéresse spécialement les cultivateurs.

Dans la vallée de la Rivière-la-Paix on s'adonne avec profit à la culture des céréales et à l'industrie laitière. La culture mixte est en honneur.

La terre donne un rendement moyen de 40 à 50 minots l'acre pour le grain. M. Charles Brochu, ci-devant de Port Alfred, qui s'établi à Codeza en 1930, a récolté l'an dernier 850 minots d'avoine et 3,000 minots de blé. Le blé murit en 90 jours.

L'élevage n'est pas moins profitable. M. Thomas Jamieson, du Pouce-Coupé, a vendu, mardi dernier, dix têtes de bétail d'un poids moyen de 690 livres, qui lui ont rapporté $454. Il faut dire que les bovins dans cette partie du pays ont généralement plus d'encolure que ceux de la Province de Québec.

Voilà qui en dit assez sur la fertilité du sol et les succès de l'élevage.

Transport

L'abbé Saint-Pierre insiste sur le fait que son appel ne s'adresse pas aux colons déjà établis dans la province de Québec.

Maintenant un mot du transport.

On se rend à Rivière-la-Paix en une semaine, en automobile. Il y a bien les chemins de fer, mais... Il y a un mais et il est d'importance: une anomalie que l'on s'étonne de trouver dans un pays où l'on se pique de faire tant pour l'unité nationale. L'étranger qui va s'établir en Alberta ne paye que $30 pour son transport, d'Halifax à Falher. Mais, le Canadien qui part de Montréal, lui, doit débourser $62.90. Cela veut dire $629 pour une famille de dix personnes. Les compagnies ferroviaires ignorent ce que l'on appelle les "Canadian Settlers."

L'abbé Saint-Pierre est à organiser des excursions qui se feront de mai à septembre. On utilisera l'automobile et le camion. Le départ s'effectuera de Montréal, le 15 de chaque mois. Ceux qui préféreront revenir pourront repartir d'Edmonton le 1er du mois suivant. Le missionnaire-colonisateur considère que la somme de $25 couvrira tous les frais pour l'aller.

Nous ne saurions trop encourager ceux des nôtres qui sont en mesure de le faire de se rendre à la Rivière-la-Paix, sinon pour y rester, du moins pour voir ce coin de terre canadienne.

Personne n'ignore que les canadiens-français ont intérêt à voir se réaliser le rêve de Mgr Langlois; le reforcement des groupes canadiens-français du vicariat de Grouard. Nous avons tout à y gagner comme peuple.

On a parlé d'hémorragie nationale, lorsque l'on a voulu qualifier l'exode des Canadiens-français aux Etats-Unis. Mais personne ne trouvera à redire contre l'affluence des nôtres dans la vallée de la Rivière-la-Paix. Les descendants des pionniers n'ont pas dû perdre tout esprit de conquête. Nous aurons là une saignée bienfaisante qui décongestionnera nos vieilles paroisses et apportera à nos frères éloignés un réconfort qu'ils sont en droit d'attendre. Sans compter que les Canadiense-français sont chez eux aussi en dehors du Qubec.

L'abbé Sanit-Pierre se tient au presbytère de Saint-Sauveur, à Québec. On peut communiquer avec lui, par lettre.

CARNET SOCIAL

Edmonton

Revenue jeudi dernier de Québec, où elle a visité quelque temps, Mme J.-H. Tremblay a passé quelques jours parmi nous, l'hôte de Mme P.-J. Auclair, et est partie dimanche pour Grouard.

* * *

A l'occasion de son départ pour l'Est, Mlle Rolande Audette a été reçue au cours d'une charmante soirée organisée par les membres de la chorale de St-Joachim, chez la présidente Mme J.-G. Lambert, où il lui fut présenté un joli cadeau souvenir.

* * *

A l'assemblée régulière des Bonnes Amies, tenue lundi dernier chez Mme R. Bouchard, Mlle Audette fut encore à l'honneur, recevant mille bons souhaits accompagnés d'un beau cadeau en gage d'amitié

Lundi après midi M. Jules Audette de la Banque Canadienne Nationale fut honoré d'une réception au Canadian Club par les gérants des sept banques de la ville, qui lui offrirent en souvenir un bel étui-cigarette, gravé pour la circonstance.

Un groupe d'amis Canadiens de M. J. Audette lui ont offert un déjeuner au Edmonton Club, samedi dernier. Etaient présents: Dr E. Boissonneault, M. J. Audette, M. l'abbé R. Ketchen, M. J.-W. Pigeon, G.-A. Thibault, C.-E. Gariépy, Aug. Morin, A. Boileau, J. Julien, J.-O. Pilon, H.-M. Martin, C.-E. Barry, P. Côté, A. Robitaille, M. Landry, G. LeClair, A. Rocque, P.-E. Poirier, J.-N. Gosselin, R. Bouchard.

* * *

Mme Thomas Lessard est partie passer une quinzaine de jours à St-Paul.

* * *

M. David Roy, de St Michel de Bellechasse, Québec, est en promenade chez son frère M. Léger Roy.

* * *

M. Roland Patenaude, du C.P.R. a pris part à la Convention annuelle de l'Association Canadienne du Ski, tenue à Banff dans le courant de la semaine.

* * *

Le Club Newman de l'Université d'Alberta invite tous les étudiants catholiques à prendre part à leur retraite annuelle, commençant par la messe, dimanche le 10 courant, à 9:00 heures précises, à la chapelle du Collège St-Joseph.

Son Excellence Mgr F.-J. Carroll, évêque de Calgary présidera aux exercices, les trois jours.

* * *

Mme O. Morin de Jasper a passé la semaine à Edmonton, l'hôte de Mme C.-E. Barry.

* * *

Mme J.-E. Lambert a eu la visite de M. J.-G. Deschesnes, de l'Abitibi, Québec.

* * *

M. et Mme J.-N. Caron nous ont quitté vendredi pour Montréal, d'où ils se rendront à Senneterre, Abitibi, Québec. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

Nos félicitations à M. et Mme Albert Morin, à la naissance d'une petite fille.

* * *

Les Dames de St-Joachim s'occupent activement des oeuvres de la Croix Rouge. Il y aura une assemblée d'organisation mardi prochain, sous la direction de la présidente, Mme D. Labissonnière.

CALGARY

M. Paul de Beaudrap, qui a subi une opération dernièrement à l'hôpital Ste Croix retournera probablement dans sa famille cette semaine, à Trochu.

* * *

Mme Henri Jamoye et Mlle Sylvanne Jamoye, de Sylvan Lake, ont été de passage ici dernièrement.

* * *

Nous avons eu le plaisir d'entendre Mlle Alice Gasowski chanter en français à la radio, mardi dernier. Elle dédia son chant à tous les français.

* * *

M. et Mme J.-A. Brusset de Blairmore, ont passé la semaine les hôtes de M. le Dr et Mme L.-O. Beauchemin.

* * *

Le R.P. Routhier, Provincial des Oblats, d'Edmonton, prêche une retraite aux Soeurs de la Providence à Midnapore.

* * *

Le Cercle d'étude coopérative qui se rassemble tous les jeudis soirs, fait un bon progrès dans l'étude de ce projet.

La Caisse Populaire est aussi intéressante et très active.

* * *

La réunion des Dames de la Ste Famille eut lieu vendredi après le Salut du Saint-Sacrement, et un assez grand nombre y était présent. Plusieurs sujets ont été discutés; les parties de Cartes, un thé qui aura lieu après Pâques, une vente de linge usagé, la couture et les tricots pour la Croix-Rouge.

* * *

M. André Rostaing est retourné chez ses parents après quelque temps avec sa soeur Mlle Anne-Marie Rostaing, à Nelson, B.C.

* * *

Dans un article du "Maclean's Magazine", 15 février 1940, nous lisons avec une certaine fierté que les Canadiens ont toujours été les premiers pour sauvegarder leur pays et leurs droits.

La Milice Canadienne française retrace son origine depuis quatre cents ans, du temps où les habitants se fortifiaient contre les attaques des Iroquois; aujourd'hui ils répondent aux appels aux armes encore une fois, pour leur Roi, leurs droits, leur religion et l'avenir de leurs enfants. Preuve que l'esprit de nos ancêtres Normands vit encore; leurs fils Canadiens français seront toujours les galants de l'histoire.

* * *

M. R. Trudel, sa dame et leur fille Blanche sont de retour d'un beau voyage en Californie.

* * *

M. R. Poirier de Drumheller, autrefois de notre ville, est de passage ici, avec sa fillette qui a subi une sérieuse opération. Nous sympathisons avec eux.

* * *

Un nouveau barbier canadien-français est installé au coin de la 25ème avenue et 4ème rue ouest. M. G. Cossette de Ponteix, a une longue expérience et sollicite la clientèle de ses compatriotes.

OTTAWA. — Durant la récente campagne nationale de la Croix Rouge, il fut versé un montant de $28,496.77 en dépenses pour matériaux, articles d'hôpital et conforts pour les soldats. Ces dépenses ne représentent qu'un pour cent du montant total souscrit.

PORT D'ESPAGNE (Ile de la Trinité). — La paix reviendra aux huileries de l'Ile de la Trinité, scène de disputes entre patrons et ouvriers, si le bureau de Londres des compagnies ratifie un accord signé dernièrement par les représentants des deux partis en présence.

L'ELECTION DU 26 MARS

(Suite de la page 1)

drait pas cependant pousser l'argument trop loin. Il est entendu que, lorsqu'un chef d'opposition demande à l'électeur de voter en faveur de son parti, il n'est pas obligé d'annoncer tout de suite, avant le scrutin, les noms de ceux qui composeront son gouvernement.

L'ERREUR DE M. MANION

L'erreur de M. Manion a été, à notre avis, d'annoncer qu'il inviterait les meilleurs cerveaux du pays à faire partie de son gouvernement d'union, advenant la défaite du gouvernement King-Lapointe. Tout de suite les libéraux lui ont demandé quels étaient les meilleurs cerveaux du pays. Dans le compte rendu du discours que M. Ernest Lapointe a prononcé à Winnipeg mardi de cette semaine, on relève les remarques suivantes: M. Lapointe dit qu'il aimerait savoir qui ferait partie du mystérieux gouvernement national prôné par M. Manion... Je défie M. Manion de trouver assez de "best brains" pour nous battre, en tant qu'il s'agit de bonne administration.' Voilà des remarques qui impressionneront l'électeur. Il ne reste plus à M. Manion qu'à faire un effort particulier en vue d'annoncer avant le scrutin les noms de quelques-uns de ceux qu'il se propose d'inviter à partager avec lui les responsabilités ministérielles.

Il ne faudrait pas croire toutefois que M. Mackenzie King ne s'inquiète pas du mouvement en faveur d'un gouvernement national. Plusieurs journaux accorderaient leur entier appui au parti libéral si M. King annonçait qu'il formera un gouvernement national, composé d'hommes de deux ou trois partis différents. Certains journaux qui avaient lancé l'idée d'un gouvernement national sont déçus de constater qu'il n'y a que M. Manion à partager leurs vues. Comme le gouvernement de MM. King et Lapointe leur va comme un gant, parce qu'il fait à peu près tout ce qu'ils désirent, ce serait avec un enthousiasme délirant qu'ils appuieraient un gouvernement national préconisé par le premier ministre. Ce sont tous des journaux loyalistes et leur déception est assez amusante.

M. Mackenzie King fait son possible pour ne pas les décourager. On prétend qu'il créera deux nouveaux ministères: l'un de l'Aviation, l'autre des Approvisionnements de guerre. M. King promet en outre d'inviter auprès de lui, à titre de conseillers, des hommes qui ont fait leurs preuves. Mais on ne sait pas ce que le premier ministre veut dire par là. On devine, dans ses engagements, le désir de donner à son prochain gouvernement une vague teinte de gouvernement national. Ce qui indique que les chefs du parti libéral constatent que le mouvement en faveur d'un tel gouvernement peut avoir une certaine force électorale. Ils ne veulent rien manquer. S'ils peuvent donner satisfaction à la fois aux partisans d'un gouvernement national et aux partisans d'un gougouvernement de parti, ils n'hésiteront pas à le faire.

Le Devoir

PAULINE GARON, actrice de l'écran à Hollywood, originaire de Montréal, de retour de Yuma avec John Alban, vedette de la radio, vient d'annoncer qu'ils s'étaient épousés en fin de semaine. Pauline Garon avait été autrefois l'épouse de feu Lowell Shermann, vedette et directeur de la scène.

A.C.F.A.

ST-JOACHIM

Voici la liste des donateurs pour la Journée de l'Association tenue à Edmonton récemment.

Ont donné $10.00:
Hôpital Général, Hôpital Miséricorde, Honorable Lucien Maynard, T.-J. Laflèche.

Ont donné $5.00:
MM. J.-J. Le Blanc, H. Milton Martin, Jos. Beauchamp, R.P. A. Boucher, RR. PP. Oblats de St-Joachim, R.P. H. Routhier, Provincial, Dr L.-P. Mousseau, Sénateur A. Blais, Dr et Mme Boulanger, Juge Dubuc, P.-E. Poirier.

A donné $3.00:
Dr et Mme Boissonneault.

Ont donné $2.00:
M. et Mme Albert Rocque, Ed. Vandette, Jos. Julien.

Ont donné $1.00:
Dr Clermont, P.-C. Milot, J.-O. Préfontaine, Jos. Rivard, Adrien Blais, Mme Du Berger, Jacques Sylvestre, J.-A. Gallant, François Morin, André Morin, Maurice Tougas, L.-A. Duhamel, Famille R.-A. Langlois, C.-E. Gariépy, C.-E. Barry, Henri Côté, A. Thivierge, Gédéon Pépin, E.-J. Laperle, Jos. Chatain, J.-N. Gosselin, M. et Mme H.-E Patenaude, J.-B. Picard, Mme Desjardins, J.-E. Brault, Mme J.-E. Lambert, J.-A. Turgeon, Jules Audette, G.-A. Thibault, Jacques Hébert, Augustin Morin, J.-D. Noel, P.-J. Barbeau, S. Forest, L. Montpetit, E. Larose, Mlle L. DesChatelets, Mlle Aline Leblanc, Roméo Bouchard, M. et Mme A. St Arneault, Léo Gaucher, Maurice Lavallée, Roland Patenaude, Lionel Sabourin, Rosaire Sabourin, Alphonse Hervieux

Ont donné 0.75 sous:
R. Pelletier, Jos. Forcade.

Ont donné 0.50 sous:
Arthur Cantin, J.-B. Hurtubise, Mme Dupré, Mlles B. et M. Lemieux, Paul Guenette, P. LeClair, B. Gauthier, E. Dame. Mme P. Dow, Mme Brunet, Laurent Morin, Mme Keroack, Mme N. Laporte, Paul Côté, J.-W. Pigeon, Paul Rioux, J.-A. Comeault, Mme Crévolin, Jean Côté, Léo Ayotte, Jos. Bougie, E.-W. Delisle, X. Poissant, Mlle B. Mercier, Mlle G. Baril, E. Gadoury, W. Legris.

A donné 0.45 sous:
W. Fortier.

Ont donné 0.25 sous:
Mme U. Blanchard, A. Hamelin, A. Breton, Mlle Jeanne Keroack, Mlle Gobeille, J.-L. Picard, Mlle Bonin, Mlle Pauline Thibault, Mlle Thérèse Thibault, A. Mercier, E. Arial, L. Roy, Mme Lefebvre, A. Brissette, Anonyme Anonyme.

A donné 0.15 sous:
Mme C. Bergeron.

TOTAL: $169.60.

AVIS aux CREANCIERS

Succession de feu THOMAS LESSARD d'Edmonton, autrefois de St-Paul, Alberta

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Thomas Lessard, décédé le 15 janvier 1940, sont tenues de faire à Me **PAUL-E. POIRIER**, avocat de l'exécutrice Emérentienne Lessard, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alta. le ou avant le 1er mai 1940, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'éxécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayant droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 5 mars 1940.

PAUL-E. POIRIER

Avocat de l'exécutrice Emérentienne Lessard.

Etude Milner, Steer, Poirier, Martland, Bowker. Edifice Banque Royale Edmonton, Alberta.

ROME. — Le secrétaire du parti fasciste, Etore Muti, a ordonné que l'ancien sous-secrétaire Vincenzo Zangara soit expulsé du parti parce qu'en s'acquittant de ses fonctions politiques, il s'est montré indigne de servir dans les rangs du parti fasciste."